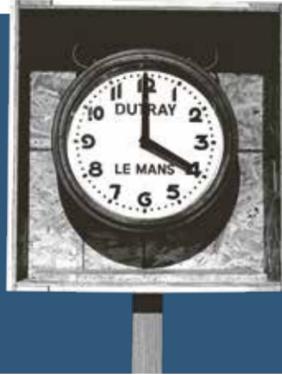


Riviera Chablais

votre région



Les horloges arrêtées de Luc Debraine.

Page 14



L'Édito de **Xavier Crépon**

L'hôtellerie, cette bête résiliente

Deuxième destination la plus attractive du canton en termes de nuitées après l'agglomération lausannoise, Montreux-Riviera a résisté tant bien que mal aux vents et marées générés par la pandémie et par la guerre en Ukraine. Mais notre coin de pays s'apprête à relever un autre défi de taille tout prochainement: la rénovation de l'un de ses principaux moteurs touristiques, le Centre de Congrès à Montreux. Les travaux sont prévus pour une période de 24 mois à partir de la fin juillet. Juste le temps de se remettre des folles nuits du Jazz avant de lancer ce chantier d'envergure estimé à 78 millions de francs. Un projet attendu depuis de nombreuses années par les acteurs touristiques qui devient enfin réalité. Alors certes, plusieurs événements devront délocaliser ou réduire la voilure, du moins temporairement. Fini également les conférences rassemblant des milliers de personnes sur les rives de la Perle de la Riviera. De quoi donner des sueurs froides à des hôteliers qui comptent année après année sur ces poules aux œufs d'or? En réalité, c'est tout l'inverse. Malgré ce chamboulement programmé, les premiers concernés ne font pas preuve de pessimisme. Bien que le nombre de nuitées devrait en pâtir pendant deux longues années, ce coup de neuf doit surtout aider à redynamiser l'attractivité de toute une région. Parole d'hôteliers. Une preuve de résilience qui ne pourra que leur porter chance.

Lire en page 03

Même sans le 2m2c les hôteliers respirent

Riviera Sans atteindre les chiffres records de 2019, année de la Fête des Vignerons, la branche voit la sortie du tunnel: la pandémie n'est plus qu'un douloureux souvenir et les réservations reprennent avec vigueur. La fermeture prochaine du 2m2c? Même pas peur! **Page 03**



Joachim Sommer

L'art de cultiver des plantons goûtus

À Praz Bonjour, à Blonay, deux compères cultivent des plantons de légumes à nuls autres pareils. Leur priorité: la saveur de leurs produits.

Page 17

Riviera P.02

JONGNY

Pourquoi vouloir désaffecter une partie du cimetière alors qu'il reste suffisamment de place? C'est la question que se posent deux habitantes de la région, dont l'ancienne syndique. Les tombes de plusieurs de leurs proches seront rasées.

Economie P.16

VITICULTURE

«Aux yeux des consommateurs, l'appellation Chablais n'existe pas!» Ce constat sans appel est le résultat d'un audit commandé par la Communauté interprofessionnelle des vins du Chablais. Pour y remédier un plan d'action est lancé avec le soutien du Canton.

Sport P.12

FC MONTHÉY

Déjà 12 goals cette saison! C'est l'exploit réalisé par Kevin Derivaz, le redouté n° 9 du club valaisan. Depuis tout gosse, il a ce sens du but qui fait les grands centres-avants. Si le FC Monthey occupe une magnifique 2^e place en 1^{re} ligue, c'est largement à lui qu'il la doit.

Pub

Informations sur chaplinsworld.com

DU 7 AU 23 AVRIL 2023

CHAPLIN CIRCUS SHOW

UN NOUVEAU SPECTACLE DE 45 MIN ENTRE RÉALITÉ ET IMAGINAIRE

UN GRAND MUSÉE POUR S'AMUSER

Chaplin's WORLD BY GREVIN

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez
abonnements@
riviera-chablais.ch

Tirage total 2023
Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Reymond.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces **uniquement**
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot

Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Rédigez vos
petites annonces sur
www.riviera-chablais.ch/
petites-annonces

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

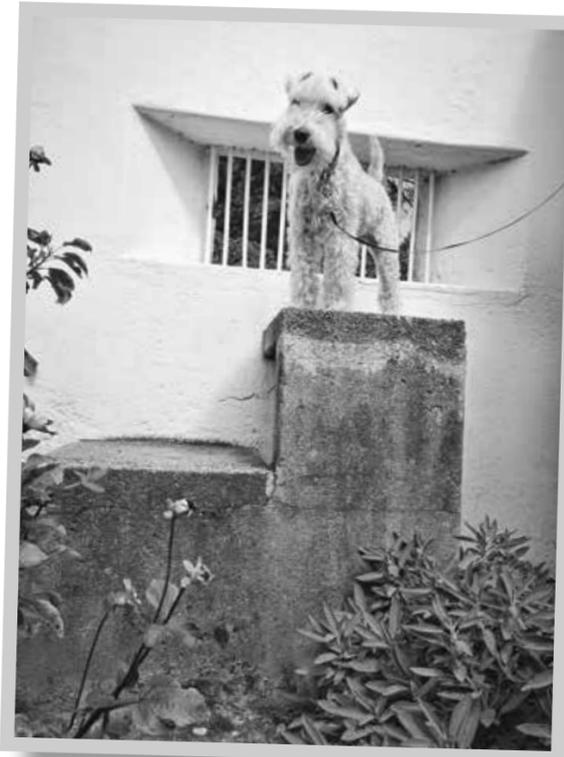
LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Priska Hess

LE TREMPLIN DU CHIEN

La première fois, on se laisse avoir par le mot tremplin. Intrigué, on s'interroge: est-ce un engin permettant de faire des sauts, ou s'agirait-il d'un numéro de cirque? Puis on se dit que ça doit être autre chose, comme ce tremplin se trouve à la Villa «Le Lac» – bâtie par Le Corbusier pour ses parents en 1923. Dans son livre «Une petite maison», l'architecte lui consacre ces lignes: «Pour la joie du chien (et ça compte dans un foyer), on a dressé un tremplin et aménagé une grille au niveau des pieds des passants de la route. Et le chien s'amuse! De la grille du portail à la grille du tremplin, il galope sur 20 mètres et aboie éperdument.» Patrick Moser, conservateur, éclaire: «À l'origine, le jardin était séparé par une haie du chemin Bergère au nord. Le terrier de la mère de Le Corbusier adorait passer sous cette haie pour aboyer contre les passants. En 1931, suite à la construction de la route, Le Corbu-

sier édifie le mur actuel. Et pour que le chien puisse continuer à pratiquer son hobby, il crée ces deux marches en béton donnant accès à une petite fenêtre avec vue sur le trottoir.» Tout comme le belvédère du chat, le tremplin du chien est l'un des éléments les plus révélateurs de la Villa, explique Patrick Moser. «Il témoigne de l'esprit dans lequel Le Corbusier travaillait: en fonction des personnes... et des animaux qui allaient habiter la maison. Une réflexion que tout architecte devrait se faire!» Depuis, il arrive que des aficionados viennent avec leur chien, juste pour le prendre en photo sur le tremplin. D'où l'idée d'organiser, à l'occasion du 100^e anniversaire de la Villa cet été, un concours canin! «Le gagnant sera le chien ayant l'air le plus content là-dessus. Il gagnera un an de croquettes.»



Le vrai tremplin de la Villa «Le Lac», imaginé par Le Corbusier pour permettre au terrier de sa mère d'être à la hauteur des passants. Mais le chien est un figurant.
| Djamilia Zünd, FLC/ADAGP/ProLitteris, 2021

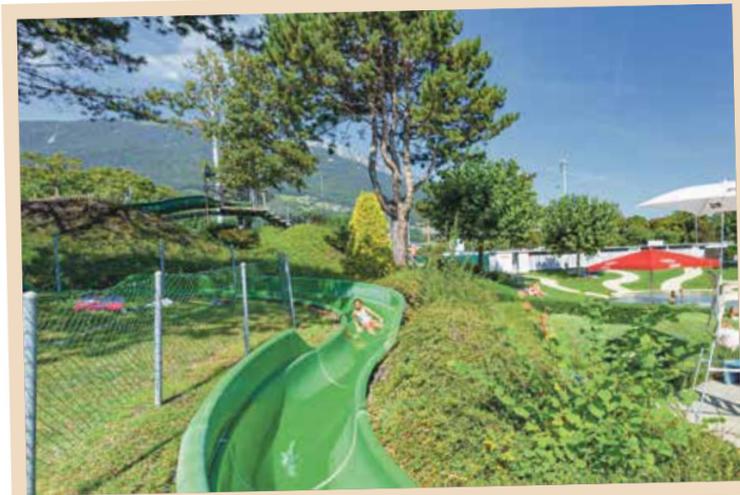
C'était l'actu le... 9 avril 1981

Un toboggan pour la piscine

Le journal Le Chablaisien annonçait la bonne nouvelle dans son édition du 9 avril 1981: la piscine en plein air de Monthey allait être dotée d'un toboggan! C'est à la salle de la Gare que la chose a été décidée lors d'une séance du Légitatif, quatre jours plus tôt.

Pour convaincre les conseillers généraux, l'Association de la piscine avait sorti l'artillerie lourde: diapositives et film démontrant ses intentions quant à la structure ludique. Il faut savoir que le budget pour l'amélioration et la transformation de la piscine, ouverte en 1968, avait déjà obtenu un accord de principe sous réserve, attendant justement un complément d'informations.

Au moment du vote, les élus ont tranché: le «oui» l'a largement emporté, par 45 voix, face à 9 «non» et 3 abstentions. Présenté comme l'attraction n°1 de l'infrastructure, le toboggan était le quatrième du genre installé en Suisse, après ceux de Bâle et celui Zurich. De quoi faire rivaliser Monthey avec les grandes villes outre Sarine. L'inauguration du modèle chablaisien s'est faite en 1982. Après avoir transporté de joie de nombreux intrépides, petits et grands, le demi-tube vert a été démonté en 2021. Dans le cadre de la réalisation d'un espace complètement repensé avec de nouveaux bassins, il y a depuis l'été 2022 deux toboggans: l'un jaune et l'autre bleu. Des coloris peut-être choisis en guise de clin d'œil à leur ancêtre. **SEB**



Après 40 ans de bons et loyaux services à Monthey (ici à l'image), l'installation connaît désormais une seconde vie en Sardaigne.
| Piscine de Monthey

Après le Covid, l'hôtellerie de la Riviera retrouve des couleurs

Tourisme

En 2022, l'hôtellerie s'est relevée progressivement après une période de pandémie difficile. Avec 38 millions de nuitées en Suisse, les chiffres se rapprochent peu à peu de leur niveau d'avant la crise (39 millions, 2019) et redonnent confiance à un secteur fortement touché. L'hôtellerie de la Riviera suit aussi cette tendance, mais elle sera prochainement confrontée à la fermeture pendant deux ans du Centre de Congrès, l'un des poumons touristiques de la région. De quoi faire à nouveau trembler les murs de la maison?

| Xavier Crépon |

Encore aujourd'hui, la Riviera rêve de sa Fête des Vignerons. En 2019, la destination Montreux-Vevy a grandement profité de l'installation de l'arène géante sur la place du Marché. Et il y a de quoi être nostalgique. Cet événement extraordinaire qui est venu s'ajouter aux nombreux rendez-vous traditionnels a permis de battre tous les records: plus de 780'000 nuitées sur une année, du jamais vu de ce côté-ci du Léman. De quoi espérer des années fastes? Les crises successives en ont décidé autrement. En 2020, puis en 2021, la pandémie a conduit bon nombre d'hôtels de la région à des fermetures répétées, principalement en automne et en hiver.

«Sans les aides lors de cette période, cela aurait été très compliqué. On commençait les mois avec à peine 3% d'occupation, je vous laisse imaginer!» Ce constat de Jay Gauer, manager général des Trois Couronnes à Vevey n'est de loin pas isolé. Non loin de là, sur les hauteurs de la Riviera, le choc s'est aussi ressenti au Modern Times à Saint-Légier. «Avant la pandémie, nous avions à l'année un taux d'occupation de 60%. On a dû fermer presque un an complet entre 2020 et 2021, avant une réouverture l'été. Puis rebelote en janvier-février 2022, nos portes sont restées closes», déplore son directeur Cyril Dederding.

En chute libre, les nuitées sont ainsi passées sous la barre des 400'000 pour la destination en 2020, avant de remonter la pente à 560'000 en 2021, majoritairement grâce au tourisme indigène. «C'est quelque chose que nous avons pu clairement mesurer avec le Covid: les Suisses ont redécouvert les richesses de notre région, tout comme celles du reste du pays, mais nous étions encore bien loin de nos années records», relève Christophe Sturny directeur de Montreux-Vevy



1



3



«Est-ce qu'on va revenir à la période dorée que l'on a connue auparavant? Ce sera très difficile»

Estelle Mayer, Présidente de la Société des Hôteliers de Montreux-Vevy (SHMV) | DR



«La Chine a rouvert récemment ses frontières. Cela prendra un certain temps avant que la machine reparte»

Christophe Sturny, Directeur Montreux Vevy Tourisme | C. Michel

Tourisme. 2022 était donc attendue de pied ferme par les hôteliers afin de voir si cette reprise progressive allait se poursuivre.

Reprise timide, mais reprise tout de même

Malgré un début d'année poussif jusqu'à début avril et la fin des mesures sanitaires obligatoires en Suisse, un phénomène de relance a été observé le reste de l'année par les hôteliers interrogés dans le cadre de cette enquête. Ce retour aux affaires reste néanmoins modéré: avec 690'000 nuitées en 2022, la destination fait mieux que 2021 (+23,7%, avec 130'000 nuitées supplémentaires), mais moins bien que l'année spéciale qu'a été 2019 (env. -10%) selon les statistiques transmises par Montreux-Vevy Tourisme.

Présidente de la Société des Hôteliers de Montreux-Vevy (SHMV), Estelle Mayer a également relevé cette reprise parmi la cinquantaine d'établissements qu'elle représente. «2022 a été bien meilleure que les deux dernières années avec un taux d'occupation moyen des hôtels de nos membres à 50%. Mais n'oublions pas que nous étions à plus de 70% avant cette pandémie. Est-ce qu'on va revenir à la période dorée que l'on a connue auparavant? Ce sera à mon avis très difficile, surtout avec l'inflation générée par la guerre en Ukraine qui touche à la fois les hôteliers mais aussi les clients qui commencent à négocier les prix à la baisse.»



2



4

1. Le Montreux Palace à Montreux | DR
2. Les Trois Couronnes à Vevey | X.Crépon
3. Le Splendid à Montreux | X.Crépon
4. Le Modern Times à Saint-Légier | DR

gros congrès. Mais la région avait besoin de cette rénovation afin de pouvoir attirer du monde tout au long de l'année.»

Situé à deux pas du 2m2c, le Montreux Palace ne prévoit pourtant pas de pertes importantes en termes de fréquentation. «Pendant ces travaux, nous aurons la chance d'accueillir au sein de notre hôtel de plus petites conférences dans des salles prévues pour 500 à 600 personnes et nous avons également des demandes de réservations pour des assemblées générales qui ont traditionnellement lieu au Centre de Congrès», explique Michael Smithuis. Une occasion également pour le palace de rénover ces quatre façades ainsi que ses chambres d'ici à 2026. Jay Gauer des Trois Couronnes à Vevey voit aussi d'un bon œil le chantier à venir. «Certaines de nos infrastructures touristiques sont

Part de marché Montreux - Riviera pour les nuitées 2022:

48.6%

Pour la Suisse

10.3%

Pour la France

6.6%

Pour l'Amérique du Nord

D'autres acteurs du secteur comme le directeur du Montreux Palace Michael Smithuis nuancent: Le taux de remplissage de notre palace se situe en principe autour des 60% à l'année. En 2022, nous étions à 52% et début 2023, nous sommes autour des 55%. Pour nous, c'est presque comme avant.» Le manager a aussi été agréablement surpris par un retour rapide de certains marchés internationaux dès la sortie de l'hiver 2022. «Les États-Unis ont effectué un retour marqué alors que pour les pays du Golfe, c'est légèrement en-dessous de ce à quoi nous sommes habitués. Pour l'Asie, c'est encore compliqué avec les marchés chinois et japonais qui ne sont pas encore revenus alors que pour la Malaisie et l'Inde cela s'ouvre un peu.»

La fermeture du 2m2c, un mal nécessaire

Cette capacité d'adaptation, les hôteliers de la Riviera en auront bien besoin tout prochainement. En effet, l'un des poumons touristiques de la région s'appête à fermer pendant 2 ans: le Centre de Congrès doit être rénové juste avant que le Montreux Jazz Festival, dès la fin juillet. De quoi craindre une nouvelle chute des nuitées durant la durée des travaux? Les avis sont contrastés, mais restent globalement positifs. Pour les frères Hausmann qui gèrent l'hôtel familial Le Splendid, l'effet négatif sur le nombre de nuitées sera inévitable. «Je pense que nous allons souffrir de cette situation. Polymanga ne sera plus là et il n'y aura plus de

perçues comme vieillissantes. Notre concurrence est très active comme on le voit par exemple en Suisse à Lucerne et à l'étranger dans les pays du Golfe. Ces investissements à l'instar de celui pour le 2m2c sont essentiels pour maintenir l'attrait touristique de la Riviera.» Christophe Sturny évoque quant à lui une situation charnière pour la région. «On ne va pas se leurrer, il y aura certainement un impact sur les nuitées des hôteliers, mais notre industrie de l'accueil avait besoin de ces travaux. Et je ne suis pas pessimiste pour les deux prochaines années. Nous assisterons peut-être à un retour à la normale des marchés internationaux ce qui permettrait de contrebalancer les pertes liées à la fermeture du Centre de Congrès. Mais ça, seul l'avenir nous le dira.»

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 01.04.2023 au 30.04.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 55/23 Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **674** Coordonnées : **2.564.152 / 1.124.061**
N° CAMAC : **218606** Lieu dit : **Grandes Iles d'Amont à Saint-Triphon**

Pour le compte de : **ROMANDE ENERGIE SA, pour le compte de SUNRISE GmbH**
Auteurs des plans : **FRIDELANCE Mike, ingénieur, Axians Suisse SA, En Budron H10 - 1052 Le Mont-sur-Lausanne**

Genre de construction : **Modification d'une installation de communication mobile**
Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 01.04.2023 au 30.04.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 53/23 Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **3343** Coordonnées : **2.571.715 / 1.130.060**
N° CAMAC : **219804** Lieu dit : **En Bretaye**

Pour le compte de : **OLLON LA COMMUNE ET TRANSPORTS PUBLICS DU CHABLAIS**
Auteurs des plans : **CARRON Mathias, ingénieur**
SILVAPLUS SA, rue Centrale 23 - 1880 BEX

Genre de construction : **Ouvrages de protection contre les avalanches**
Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 01.04.2023 au 30.04.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 76/23 Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **7145** Coordonnées : **2.567.952 / 1.126.571**
N° CAMAC : **220424** Lieu dit : **Chemin du Crêt à HUEMOZ**

Pour le compte de : **OLLON LA COMMUNE, pour le compte de SWISSCOM**
Auteurs des plans : **PAIS Rui, ingénieur AXIANS**

Genre de construction : **Installation de téléphonie mobile avec mât pour le compte de SWISSCOM**
Abattage : **Non**
Dérogations : **Art. 36 LRou**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 01.04.2023 au 30.04.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 60/23 Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **1153** Coordonnées : **2.564.350 / 1.127.435**
N° CAMAC : **221872** Lieu dit : **Route de Chesselaz 13 à OLLON**

Pour le compte de : **ADJINI Driton et Baskim**
Auteurs des plans : **VERNAVY Cédric, architecte, Atelier d'Architecture Bruchez & Brunner SA**

Genre de construction : **Démolition des bâtiments ECA 4420 et 4676 et construction d'une villa de deux logements et couverts**
Abattage : **Oui**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 05.04.2023 au 04.05.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 11/23 Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **2638** Coordonnées : **2.569.635 / 1.127.805**
N° CAMAC : **223145** Lieu dit : **Chemin des Râpes 8 à CHESIERES**

Pour le compte de : **DUBOSC Antoine et ROUSSEAU Aude**
Auteurs des plans : **BLATT Gilles, ingénieur, Orcef SA, chemin des Combes 4 - 1867 Ollon**

Genre de construction : **Porche d'entrée**
Abattage : **Non**
Dérogation : **Art. 8 RPPA ECVA (distance à la limite)**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 1^{er} avril au 30 avril 2023, le projet suivant :

démolition de l'habitation ECA n° 1415 - Construction de 4 villas contiguës sur la parcelle No 1124 sise au chemin des Pierrettes 5, sur la propriété de Armend HOXAJ et Jenny DUPERTHUIS, selon les plans produits par le bureau CONSORTIUM A. FEDORENKO - VARIANTE B SA au Bouveret

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publicques.

Dérogation requise : art. 9 du plan de quartier (pente du toit des lucarnes). Particularité : art. 14 du code rural et foncier (fenêtres à moins de 3 mètres de la limite)

Date de parution : 31.03.2023
Délai d'intervention : 30.04.2023

COMMUNE DE MONTRÉUX **AVIS D'ENQUÊTE**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du 05.04.2023 au 04.05.2023 le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC : **222556** Coordonnées : **2.557.485 / 1.144.050**
Parcelle(s) : **1152** N° ECA : **3452**
Réf. communale : **14187**

Nature des travaux : **Transformations, ouverture en façade pour ajout d'une fenêtre de 120/70 cm dans la cuisine du personnel**

Adresse : **Avenue des Bosquets-de-Julie 39, 1815 Clarens**
Propriétaire(s) : **ZHU LAN**
Auteur des plans : **ANAS HONEINY, HONEI ARCHITECTURE SARL**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 4 mai 2023, délai d'intervention. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 05.04.2023 au 04.05.2023 le projet suivant :

N° CAMAC : **222449** Compétence : **(ME) Municipale**
Réf. communale : **7/2023** Coordonnées : **2.574.200 / 1.138.700**
Parcelle(s) : **1669 4113**

Lieu dit ou rue : **Route du Col des Mosses 118 bis, 1862 Les Mosses**
Propriétaire(s) : **Commune d'Ormont-Dessous**
Auteur(s) des plans : **FAZ Architectes Sarl - Favre Véronique**
Nature des travaux : **Construction nouvelle**
Description de l'ouvrage : **Aménagement d'une baignade naturelle et construction d'un restaurant.**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay - Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du 05.04.2023 au 04.05.2023 le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC : **220272** Coordonnées : **2.556.590 / 1.147.205**
Parcelle(s) : **1622** Réf. communale : **2023-012**

Adresse : **Chemin du Champ-Montaney 3, 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**
Propriétaire(s) : **Borgatta Gregory et Natassia**
Auteur des plans : **Géo-Solutions Ingénieurs S.A. Avenue Reller 42, case postale 375, 1800 Vevey 1**

Description des travaux : **Construction d'une piscine extérieure non-chauffée avec local technique enterré**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 4 mai 2023, délai d'intervention. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay - Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du 05.04.2023 au 04.05.2023 le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipale Etat** N° ECA : **1322**
N° CAMAC : **220777** Coordonnées : **2.557.205 / 1.147.115**
Parcelle(s) : **2001** Réf. communale : **2023-047**

Adresse : **Chemin des Aveneyres 14 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**
Propriétaire(s) : **Gullo Marion**
Auteur des plans : **Substances Architectes, rue de la Gare 12, 1096 Cully**
Description des travaux : **Transformation de la villa existante, amélioration énergétique et pose d'une PAC géothermique**

Demande de dérogation : **Art. 23 (surface bâtie) fondée sur art. 97 LATC**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 4 mai 2023, délai d'intervention. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay - Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du 05.04.2023 au 04.05.2023 le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipale Etat** N° ECA : **6375**
N° CAMAC : **221673** Coordonnées : **2.557.535 / 1.145.915**
Parcelle(s) : **4039** Réf. communale : **2023-063**

Adresse : **Chemin du Couvent 11a - 1807 Blonay**
Propriétaire(s) : **Della Vecchia Marco et Odilia**
Auteur des plans : **NPPR Ingénieurs et Géomètres SA**
Chemin du Château-Sec 6, 1510 Moudon

Description des travaux : **Construction d'une piscine enterrée non-chauffée avec local technique**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 4 mai 2023, délai d'intervention. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
Demande autorisation préalable implantation (A)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du 05.04.2023 au 04.05.2023 le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC : **222162** Coordonnées : **2.568.285 / 1.121.955**
Parcelle(s) : **948** Adresse : **Chemin Aimé Nicolleret**
Réf. communale : **948** N° ECA : **5121 5147**
Propriétaire(s) : **PPE CITÉ JARDIN VALENTINE**
P.A FIDUCIAIRE PIERRE ZÜRCHER
VIVIANE ZEHNDER URBATECTURE SA

Auteur des plans : **Construction nouvelle**
Description de l'ouvrage : **Demande préalable d'implantation d'un lot de 2 villas contiguës et d'un lot d'une villa individuelle, d'une place commune de jeux et de places de stationnement extérieures pour véhicules**
L'ouvrage est protégé par un plan d'affectation

Particularité : **La Municipalité**

COMMUNE DE MONTRÉUX
Conseil communal de Montreux

Monsieur Nicolas Büchler, Président, informe la population que le Conseil communal se réunira le **Mercredi 5 avril 2023** à 20h à l'Aula du collège de Montreux-Est, Rue de la Gare 33, à Montreux Public bienvenu. Nicolas Büchler, Président du Conseil communal, Grand-Rue 73, 1820 Montreux.

Ordre du jour complet sur www.conseilmontreux.ch

COMMUNE DE MONTRÉUX **AVIS D'ENQUÊTE**
MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du 05.04.2023 au 04.05.2023 le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC : **221814** Coordonnées : **2.562.910 / 1.142.425**
Parcelle(s) : **6057** N° ECA : **6093**
Réf. communale : **12990**

Nature des travaux : **Adjonction, pose de panneaux solaires sur un mur de soutènement**
Adresse : **Route des Raveyres 22, 1824 Caux**
Propriétaire(s) : **WINIGER RENAUD**
Auteur des plans : **MIKULAS TOMAS, ATELIER D'ARCHITECTURE MIKULAS SARL**

Demande de dérogation : **A l'art. 27 LVLFO (distance par rapport à la forêt)**
Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**
L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier :
No FAO : P-341-97-2-2021-ME
No CAMAC : 201623

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 4 mai 2023, délai d'intervention. La Municipalité


COMMUNE D'AIGLE

Afin de participer au développement d'une Commune qui avance, la Municipalité d'Aigle met au concours un poste de

Chef-fe de projet en environnement urbain (entre 80 % et 100 %)

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.

Délai de postulation : **21 avril 2023**

À vos agendas!

Découvrez nos pages

« Immobilier »
le 26 avril 2023
dans notre édition tous-ménages!

Bons plans, informations locales, interviews, reportages...



Riviera Chablais
votre région



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Salut aux violettes de trottoir



Les violettes de trottoir entendent certainement bon nombre de conversations intéressantes. | P. Dubath

Je passe chaque jour devant la demeure de quelques charmantes voisines, des violettes qui réussissent, comme les autres fleurs de trottoir, l'exploit d'apparaître sur le macadam aux premières heures du printemps. Leur vaillance mériterait un poème. Je me demande ce qu'elles auraient à dire, si elles pouvaient partager autre chose que leur beauté et leur parfum. Mais d'abord, je veux saluer leur intelligence, leur bon sens. Symboles de modestie, elles ne cherchent pas à grandir outre mesure. Elles sont prudentes: si elles se mettaient à plastronner, à buissonner, à vouloir atteindre des altitudes prétentieuses, elles pourraient devenir tentantes pour tous les chiens de passage qui ne se gêneraient pas de lever la patte sur elles. Elles ne poussent pas, bien plus prudentes que les pissenlits, au milieu du trottoir, se contentant plutôt des failles à l'écart, loin des souliers des innombrables passants. À ce propos, je trouve que les enseignants et enseignantes des petites classes devraient organiser des balades sur les trottoirs, des courses d'écoles de proximité, des safaris faciles, pour faire découvrir aux petits élèves ces merveilles qu'ils dépassent sans les remarquer quand ils vont à l'école ou en reviennent avec leurs mamans. J'envie mes violettes de trottoir, qui entendent certainement des conversations intéressantes. Je pense aux deux dames qui se retrouvent souvent pour papoter à trois mètres des petites fleurs.

J'aimerais bien savoir – je pourrais demander aux violettes – ce qu'elles se racontent pendant aussi longtemps. Je suis sûr que ces fleurs si romantiques savent aussi quelle histoire évoque pour lui-même ce passant étrange et pressé qui parle tout seul jour après jour. Sa vie? Ses rêves? Ses bonheurs? Ses malheurs? Je demanderai aux violettes. Et si elles ne veulent rien me dire, je les menacerai, sans honte, de les cueillir sur-le-champ, comme je le faisais dans ma petite enfance, quand je filais dans les prés et le long des haies d'aubépines avec mes petites voisines, Anne et Françoise. Nous revenions avec de jolis bouquets et j'aimais particulièrement cet instant troublant pendant lequel ma préférée, Anne, m'apprenait comment les rassembler toutes serrées par un élastique. Enfin, je me demande d'où sont arrivées les graines qui ont donné naissance à ces violettes-là. Sont-elles des descendantes des milliers de fleurs qui tapissaient le pré d'en face, avant qu'il ne soit effacé pour accueillir un immeuble imposant. C'est drôle, d'ailleurs, il y avait là le pré, le jardin potager, et surtout des buissons, un cerisier, un poirier, un prunier, plein de bois vivant, et maintenant il y a l'immeuble. Et les passants qui n'avaient jamais regardé le pré et le jardin s'arrêtent sur le trottoir pour dire tout haut «Ah c'est joli, ce bois sur les façades!» Baissez les yeux, mes-sieurs dames, pendant qu'à vos pieds il reste un petit poème violet.

Victoire d'étape pour les opposants à l'antenne 5G

Corsier-sur-Vevey

Plus d'un an et demi après la mise à l'enquête du projet de Swisscom, la Municipalité a décidé de refuser le permis de construire. Point de situation.

| Rémy Brousoz |

«C'est un soulagement», lâche Noémy Baeriswyl, un sourire fatigué aux lèvres. Depuis quatre ans, la Corsiérane mène une lutte acharnée contre l'implantation d'une antenne 5G dans son quartier. Épousée par le collectif Demain à Corsier (DàC) dont elle est membre, la cause a suscité une forte mobilisation ces dernières années. À l'automne 2021, lors de la mise à l'enquête, plus d'une centaine d'oppositions ont été récoltées face au projet de Swisscom, prévu à 150 mètres de l'école.

Et coup de théâtre, le 21 mars dernier: la Municipalité de Cor-



L'opposante Noémy Baeriswyl, au pied de l'immeuble où le mât 5G doit être posé. | R. Brousoz

sier-sur-Vevey a choisi de refuser la délivrance du permis de construire. Une décision liée à l'élaboration du Plan d'affectation communal (PACom), qui doit partir au Canton courant avril si tout va bien. «L'installation en question pourrait se retrouver à un emplacement où les antennes de téléphonie mobile seraient prohibées», écrit l'Exécutif.

«Pas des scientifiques»

La syndique Arianne Rouge insiste sur ce point: ce refus est uniquement lié à une question de

police des constructions. «On ne veut pas voir fleurir tout plein de petits mâts sur les toits, alors que les antennes râteaux ont disparu», explique l'édile.

Quid du fond de l'affaire, à savoir la peur de potentiels effets de la 5G? «Nous entendons les craintes de la population, mais nous ne sommes pas des scientifiques, répond la syndique. Nous n'avons pas la compétence pour dire si c'est néfaste ou non. Cette question concerne le droit supérieur, à savoir au niveau du Canton et de la Confédération.»

Questions bientôt tranchées

Défenseur de nombreux groupes d'opposants à la 5G – dont celui de Corsier – l'avocat Raphaël Mahaim confirme que les questions juridiques de fond, celles du rayonnement et de son impact, commenceront bientôt à être tranchées par le Tribunal fédéral. «En attendant, j'observe que les Communes concernées sont souvent sceptiques, et que le refus de l'Exécutif corsieran n'est pas un cas rare.»

«En 2019, l'arrivée de la 5G s'est faite de manière anti-démocratique, commente celui qui est

aussi conseiller national écologiste. Les concessions ont été octroyées en toute hâte. Dans ce contexte, beaucoup de dossiers ont été freinés par des oppositions. Ce que je remarque, c'est que les opérateurs choisissent leurs combats. Certains projets ne sont pas nécessaires à leurs yeux, alors que d'autres semblent plus stratégiques.»

Trop tôt pour crier victoire

L'opérateur Swisscom décidera-t-il de poursuivre le bras de fer juridique en faisant recours contre le refus municipal? Trop tôt pour le dire. «Nous sommes actuellement en train d'analyser cette décision», indique sa porte-parole Alicia Richon.

La Municipalité de Corsier préfère quant à elle privilégier le dialogue. «Nous souhaitons entrer en contact avec l'opérateur pour savoir s'il n'y a pas un moyen de déplacer cette antenne ailleurs, annonce Arianne Rouge. On ne peut pas interdire les télécommunications, mais nous voulons trouver un endroit plus judicieux. Nous aimerions aussi qu'il y ait une planification plus générale de ces antennes.»

Pas de poubelles à côté des stèles

Blonay-Saint-Légier

La Municipalité avait pour projet de créer un éco-point sur une parcelle désaffectée du cimetière blonaysan. Une idée qui a choqué certains élus du Conseil communal.

| Rémy Brousoz |

«Se recueillir à côté des poubelles, je trouve que c'est sale. Tout comme il est morbide de jeter ses ordures à côté des tombes.» À l'instar de l'élu UDC Joey Fares, une large frange du Conseil communal de Blonay-Saint-Légier n'a pas caché son émotion lors de sa séance de mardi dernier. La vague d'indignation est née d'un projet de la Municipalité, jugé «choquant» par certains.

L'Exécutif demandait un crédit de quelque 350'000 francs pour la création d'un éco-point sur une partie désaffectée du cimetière de Blonay. Sacs poubelle, verre, compost, papier, PET: l'endroit prévoyait d'accueillir tout type de débris dans des moloks enterrés et des conteneurs. De très mauvais goût, aux yeux de nombreux élus.

«Imaginez la situation si un camion vient vider les moloks en plein enterrement», a lancé Carole Roulet du Groupement des Indépendants. Et le PLR Bertrand Nanchen d'attirer l'attention sur la question du patrimoine funéraire: «Si l'on ampute une partie du cimetière, elle sera perdue. Quand on sait à quel point il est difficile d'agrandir ce genre d'endroit, c'est une très mauvaise idée.»

«Un peu dubitatif»

Face aux nombreuses prises de parole, l'Exécutif n'a pas insisté, retirant dans la foulée son préavis. Le nouvel éco-point devait remplacer celui de la gare, supprimé le temps de la construction de la «Résidence du Centre». «J'étais un peu dubitatif face à ce projet», admet Jean-Marc Nicolet, municipal entré en fonction en 2022.

«Lorsque j'ai repris ce dossier, il était déjà bien avancé et il n'y avait pas de solution de secours», explique l'écologiste, qui dit avoir tout imaginé pour atténuer la présence de poubelles dans ce secteur sensible. «Nous avons notamment opté pour des moloks enterrés.» La Municipalité a annoncé chercher d'autres pistes, malgré le manque de place. «Peut-être dans le secteur de Bahyse et de l'école», annonce Jean-Marc Nicolet.

Mais encore...

Dans sa dernière séance, le Conseil communal de Blonay-Saint-Légier a aussi:

- octroyé une enveloppe d'1,7 million pour l'entretien lourd du réseau routier en 2023
- débloqué 760'000 francs pour la réfection du terrain de football de Praz-Dagoud
- accepté un crédit d'étude de 955'000 francs pour la rénovation et l'extension de l'école de Bahyse

En image



Ville de Vevey

Retour de la charrette de l'Animanbule

L'équipe de l'animation-jeunesse veveysanne reprend sa tournée dans les quartiers de la ville. L'Animanbule transporte, entre autres, des jeux de société, des livres et des chaises longues. Objectifs: créer du lien et animer l'espace public pour favoriser des rencontres. Escales une à deux fois par semaines. Attention: les animations sont annulées s'il pleut. Premières étapes dans le quartier de Subriez ce mercredi 5 avril. **NDS**

En image



DR

Des amendes plutôt qu'une amende!

À l'occasion du 1^{er} avril, le personnel de contrôle VMCV (transports publics Vevey-Montreux-Chillon-Villeneuve) a joué un tour aux passagers avec une distribution quelque peu originale sur les lignes de bus et trolleybus du réseau. Des sachets d'amendes plutôt qu'une douloureuse ont été distribués aux clients. Pour les autres jours, l'entreprise rappelle que pour éviter une mauvaise surprise, un titre de transport valable reste la meilleure des solutions. **XCR**

DP-Rénovation.ch

TRAITEMENT CHARPENTE ET COUVERTURE

- Peinture sur toitures imperméabilisante
- Redonne un aspect neuf à votre toiture
- Carrelage et salle de bains
- Couverture en tous genres · Zinguerie
- Tous travaux intérieurs
- Grande et petite maçonnerie
- Pavés de dallage, Macadam et dalles en béton
- Remplacement de gouttières
- Nettoyage fin de chantier
- Débarras
- Rénovation et changement de toit

Déplacement et devis
gratuit sous 24h

GE - NE - VD - VS jusqu'à 150km

DP Rénovation

300 Fr.

de remise sur présentation
de ce bon

C'est le moment de **RÉNOVER** votre maison
villas, chalets, appartements...

021 217 25 51

ou 076 781 11 55

Appeler maintenant !

Echafaudage **gratuit** pour les
nouveaux clients du 5 jusqu'au
24 avril, **appeler maintenant**

Nettoyage de dallage
CHF 8.90 le m²

Nettoyage de toiture
CHF 23.90 le m²

Peinture sur tous les supports.
Façades, pignons, clôtures,
peinture pour sols et murs.

Rénovations boiseries:
spécialiste volets en bois
et alu, Lasure sur chalets

30 ANS
D'EXPÉRIENCES

**Sérieux,
Compétent et Local**



Dépôts: Genève et Vaud

Mail: artisanpeintre1990@gmail.com - Site: www.dp-renovation.ch
CH-660.1.390.020-5 - Chemin de Chisaz 1 - 1023 Crissier



Retrouvez les
petites annonces
dans votre tous-ménages
du **26 avril**

Rédigez votre **petite annonce**
dès maintenant!

Rendez-vous sur notre site:

<https://riviera-chablais.ch/petites-annonces/>



En image



S. Es-Borrat

Adieu la Foilleuse

Lundi matin, tous les sièges de l'installation emblématique de Morgins ont été démontés. Une disparition attendue qui suscite une certaine émotion, selon Pascal Bergero, directeur des remontées mécaniques. Pour le dernier jour d'activité de la Foilleuse, le Festival Morgins Jazz Rock qui se déroulait à son sommet l'a réscuscitée le temps d'un concert la veille. Exploité dès 1983, le télésiège 3 places sera remplacé par une télécabine dernier cri dès la saison prochaine. **SEB**

« Les Alpes vaudoises représentent 35 % du Magic Pass »



Christian Dubois a été élu au Conseil d'administration de Magic Pass Moutains. Presque un passage obligé pour le directeur de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets, laquelle destination pèse pour un cinquième des journées. | F. Cella - 24 heures

Le marché déserte la place Centrale



Le marché conservera sa place historique sous les platanes mais s'étendra ailleurs que sur la chaussée. | DR

Monthey

Le rendez-vous montheyan du mercredi ne se tiendra plus sur la chaussée du centre-ville à la belle saison. Il s'étendra désormais dans la vieille ville.

| Sophie Es-Borrat |

Fermer la moitié de la place Centrale pour y répartir des stands tout en laissant passer les transports publics: la solution mise en place durant l'année 2022 n'a pas convaincu, comme le confirme Lynn Béguelin, déléguée au tourisme de Monthey. «Nous avions à cœur de maintenir les traditions, d'essayer de contenter les exposants et les visiteurs et de ne pas perdre cet esprit de place du village, mais le test n'a pas été concluant, le niveau de sécurité n'était pas optimal.»

La disposition ayant été revue et concentrée sur des espaces majoritairement piétonniers, les voitures pourront donc circuler normalement sur cet axe central le mercredi matin, de mai à fin septembre également. Quant aux bus de MobiChablais, ils desserviront les haltes de la place sans régulation du passage des différents usagers par des agents de sécurité.

«Demècre à Montà» conserve à l'avenir son emplacement historique sous les platanes, prin-

cipalement pour les exposants qui viennent à l'année. Les étals se répartiront ensuite devant l'Office du tourisme, sur la place Tübingen et, nouveauté, sur la rue de l'Église, ainsi que celle des Bourguignons pour absorber le grand nombre de stands qui peut avoisiner 70 l'été.

«Nous avons exploré cinq scénarios avant d'opter pour cette formule. La solution idéale n'existe pas: l'esprit évolue, les projets et le centre-ville aussi. Cette solution a l'avantage d'être pérenne, ainsi nous ne devons pas effectuer de nouveaux changements ces prochaines années», explique Lynn Béguelin.

Au chapitre des animations, des animations gratuites sont proposées aux enfants durant le marché pendant les vacances d'été. Une chasse aux œufs leur est d'ailleurs destinée pour Pâques le 12 avril. Le programme estival comprend aussi des ateliers et de la musique pour faire vivre le rendez-vous hebdomadaire.

Nomination

Le directeur de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets entre au Conseil d'administration de l'«abo magique». Interview au lendemain de l'assemblée de TVGD.

| Karim Di Matteo |

Quelles sont les coulisses de cette nomination au Magic Pass le 10 février?

– Pierre-Alain Urech, membre du Conseil d'administration, ne se représente pas pour un nouveau mandat. Son remplaçant a été cherché au sein des plus grands partenaires, dont nous sommes. Qui plus est, je suis président de l'Association des remontées mécaniques des Alpes vaudoises (ARMAV).

Pierre Besson, président du Conseil d'administration de Magic Pass Moutains, fut directeur avant vous à TVGD. C'est la «Villars Connection»!

– Il n'y a rien d'étonnant. TVGD représente plus de 20% des passages Magic Pass et l'ARMAV près de 35%. Dans l'autre sens, 60% de la clientèle TVGD vient du Magic Pass, c'étaient même 64% l'an dernier. Mais je représenterai les intérêts de toute une région.

En termes d'ascension, c'était un passage obligé on dirait?

– The place to be (rires)! Mais effectivement, c'était une occasion à ne pas rater.

Vous aurez donc l'occasion de donner des impulsions. Lesquelles en priorité?

– Développer l'été, c'est le vrai challenge. Le jour de ma nomination, il a été validé que le trajet en train Villars-Bretaye soit gratuit toute l'année avec le Magic Pass. Jusqu'ici ce n'était le cas qu'en hiver. Aujourd'hui, l'hiver représente 95% du chiffre de TVGD, contre 99% il y a quelques années. Mais l'objectif, c'est 80-20 dans 2-3 ans.

Dès le mois de mai, le Magic Pass proposera 16 stations de plus sans hausse du tarif. Un beau geste?

– Il est vrai que nous aurions pu nous permettre d'augmenter cette année, mais nous souhaitons que les familles continuent à profiter de ce développement quatre saisons au même prix.

Jusqu'à quand?

– Le plus longtemps possible. C'est déjà une chance d'avoir pu le maintenir au vu de l'augmentation du coût de l'énergie. Mais les projections disent que la facture d'électricité de TVGD passera de 1 à 3 millions l'an prochain... Rien ne peut être garanti aujourd'hui.

L'assemblée générale de TVGD a eu lieu vendredi. Que disent les chiffres?

– 2022 a été l'année de tous les records avec 647'000 journées skieurs contre environ 520'000 pour une année dite normale. En élargissant le spectre, nous avons investi 140 millions en 25 ans et il nous faut donc produire du chiffre d'affaires. Mais c'est le coût pour que nous disposions d'installations dernier cri répondant aux attentes, comme le télésiège 8 places Lac noir-Chaux Ronde inauguré officiellement vendredi. Nous entrons dans le cercle restreint des stations possédant un tel télésiège, au nombre de trois en Suisse.

Sauf que les années se suivent sans se ressembler, regardez cet hiver...

– C'est vrai, c'est une année à très faible volume de neige. Mais nous sommes quand même parvenus à maintenir les installations ouvertes du premier au dernier jour grâce à un travail de fourmi effectué par nos collaborateurs.

Les prochains investissements en vue?

– Deux principalement. Celui pour permettre le déplacement de la gare des Diablerets au bas des pistes du Meilleret. La Commune d'Ormont-Dessus et les TPC vont dans ce sens. Deuxièmement, la nouvelle télécabine Barboleuse-Les Chaux à l'horizon 2029. Mon vœu serait qu'elle parte de la gare de Barboleuse avec un arrêt

intermédiaire à l'Alpe des Chaux.

Carrément? Une installation survolant les habitations, c'est ambitieux, non?

– Ambitieux, clairement. D'un autre côté, dans certaines villes du monde entier et en Valais, de nombreuses télécabines passent au-dessus d'habitations et deviennent des moyens de transport urbain. Si on veut diminuer le nombre considérable de véhicules qui circulent à l'Alpe des Chaux, c'est l'un des moyens. Cela permettrait un développement durable de la destination.

Durable aussi dans le sens écologique?

– Evidemment. Nous collaborons avec la Summit Foundation sur des objectifs clairs et une stratégie durabilité 2030. Nous avons actuellement une dameuse hybride diesel-électrique et nous venons de passer commande pour deux autres. Nous allons remplacer toutes les huiles et graisses par des variantes non polluantes. Les moteurs de certaines installations ont été remplacés par des modèles plus économiques. C'est bon pour la nature et cela coûtera moins cher. Nous travaillons également à aplanir la piste populaire, ce qui aura deux avantages: des volumes de neige nécessaires moins importants – les dévers étant très gourmands – et une piste praticable l'été pour le VTT, le karting ou autre.

Deux voix en croisade contre le silence éternel

Jongny

Corinne Borloz et Fabienne Curchod, ancienne syndique, s'opposent à la désaffectation partielle du cimetière villageois, où une partie de leurs familles est enterrée. Selon elles, l'opération ne se justifie pas.

| Rémy Brousoz |

«À nos yeux, c'est de l'entêtement, il n'y a pas d'autre mot.» Toutes deux filles de Jongny, Fabienne Curchod et Corinne Borloz ont l'impression de se heurter à un mur. Un obstacle aussi froid et dur que le granit des sépultures qui les entourent, en ce pluvieux matin où nous les rencontrons. Motif de leur colère? La désaffectation partielle du cimetière du village, qui doit commencer le 1^{er} mai prochain.

Ces travaux concernent une quarantaine de tombes, dont celles de leurs proches. Pour Corinne Borloz, il s'agit de celle de son père, décédé en 1980, dans laquelle ont été déposées les cendres de sa maman 15 ans plus tard. Fabienne Curchod vient quant à elle se recueillir sur celle de son papa, disparu en 1979. «Mes enfants ne l'ayant pas connu, c'est important pour eux d'avoir un élément tangible qui le rattache à son existence.»

Encore de la place

«D'accord, nous avons pu profiter de la période réglementaire de 30 ans, voire au-delà. Mais pourquoi ces tombes doivent être enlevées, alors qu'il y a encore plein de place ailleurs dans le cimetière?», s'interrogent les deux femmes. Et c'est bien la raison principale de leur désarroi: un rapide coup d'œil sur la parcelle d'à côté laisse



Fabienne Curchod (à gauche) et Corinne Borloz viennent encore se recueillir sur la tombe de leurs proches. Ces dernières seront détruites en mai prochain.

| C. Dervy - 24 heures

voir une vaste pelouse vierge. «Sans compter que de nos jours, sont de moins en moins de défunts se font ensevelir.»

«Le règlement prévoit une durée minimale avant qu'une tombe soit enlevée. Mais a contrario, il n'impose aucun délai maximal», souligne Fabienne Curchod. La Jongnysoise connaît bien le texte. Syndique de 2011 à 2016, c'est elle qui l'a signé de sa main. «Et puis franchement, ajoute l'ancienne édile, les autorités actuelles n'ont-elles pas d'autres priorités? Combien ces travaux vont-ils coûter?»

Histoire en péril?

Davantage que la disparition d'un lieu de recueillement, les deux femmes s'inquiètent pour la perte de patrimoine que représente cette destruction. «Tous les noms que vous voyez ici sont étroitement liés à l'histoire du village et à des souvenirs. Cette tombe, par exemple, est celle de notre instituteur, qu'il fallait parfois réveiller le matin et qui nous emmenait faire des tours dans sa deux-chevaux!», raconte Corinne Borloz. Et d'ajouter, en guise d'autre exemple, que

sans la famille de sa maman, la zone du Cherpenau n'aurait jamais vu le jour. «C'est par la vente de leurs terrains que ce quartier de villas a pu se développer.»

Processus inarrêtable

Municipale en charge du dossier à Jongny, Caroline Genovese confirme l'irréversibilité du processus. «Cela fait longtemps que la Commune parlait de cette désaffectation partielle. Maintenant qu'elle est lancée, il n'y a pas de retour en arrière possible.» Celle qui a été élue en juillet dernier ajoute que du point de vue du règlement, l'Exécutif est dans son droit.

«Quant à la raison de ces travaux, elle est simplement liée à l'entretien du cimetière. Ce n'est pas parce qu'il y a encore de la place que nous devons tout laisser aller, argumente-t-elle. Bien sûr que cela peut paraître rigide. Nous ne sommes pas des sans-cœurs et comprenons tout à fait le côté émotionnel de la situation. Cela nous touche, mais si l'on manque à cet entretien, on peut aussi nous le reprocher.»

En ce qui concerne l'éventuelle disparition d'un pan du

patrimoine villageois, Caroline Genovese dit comprendre, tout en s'interrogeant: «Ces deux personnes, qui sont les seules à s'opposer à la démarche, appartiennent à des familles historiquement liées à Jongny. Mais est-ce en gardant des tombes que l'on perpétue l'histoire? La question se pose réellement.»

Une opération à 8'000 francs

La rencontre des deux femmes avec l'Exécutif en janvier dernier n'a pas permis de sauver ces sépultures. «On nous a proposé plusieurs options comme celle d'acheter une nouvelle concession, explique Fabienne Curchod. Mais selon mes estimations, l'opération coûterait 8'000 francs au total». Pas à la portée de toutes les bourses.

Alors face à ce qui apparaît désormais comme inéluctable, nos deux interlocutrices ont choisi le témoignage, unique levier qui leur reste encore dans cette situation. «En espérant que cela serve au moins à sensibiliser d'autres Municipalités sur cette problématique. Une désaffectation de cimetière, ce n'est pas un acte anodin.»

Une ministre en visite à l'Escale

La Tour-de-Peilz

Damien Schmutz n'est jamais en panne d'idées. Son culot a valu aux habitués du centre de loisirs pour seniors une heure et demie avec Rebecca Ruiz.

| Karim Di Matteo |

«Quelles sont les lignes directrices du programme Vieillir 2030?» «Qu'en est-il de la construction de nouveaux EMS?» «L'adaptation des logements, c'est bien joli quand on est propriétaires, mais quand on est locataires?» «Et le Samaritain à Vevey?» Les questions fusent dans la salle comble de l'Escale, à La Tour-de-Peilz, en ce vendredi après-midi.

Cela se comprend: ce n'est pas tous les jours qu'on a une conseillère

d'État en visite au centre de loisirs pour seniors. Qui plus est, il s'agit de «leur» cheffe du Département de la santé et de l'action sociale.

Sa venue doit tout au culot de Damien Schmutz, directeur

du lieu et désireux de proposer à ses fidèles pensionnaires une guest star lors des traditionnels après-midi «théière». «Je me suis procuré son numéro et lui ai envoyé un texto. Par les canaux

officiels, je n'aurais eu aucune chance», sourit-il.

Rebecca Ruiz a été accueillie par une salve d'applaudissements. À chaque sollicitation, elle a répondu sans esquiver, de manière détaillée et précise. La mention de sa formation en criminologie a valu les «wooooo» les plus appuyés. Et lors de son passage aux différentes tables, elle s'est vu demander un autographe. «Pour mon petit-fils, c'est un grand fan!»

La conseillère d'État a manifestement pris du plaisir. «J'aime sortir des bureaux et aller voir ce qui se passe sur le terrain.»

Tout de même, une heure et demie dans un agenda de ministre... «Si je suis venue, c'était dans l'idée d'avoir du temps, sinon j'aurais l'impression d'un passage alibi. C'est lors d'invitations très formelles, où l'on croise toujours les mêmes personnes, que j'ai tendance à ne pas m'attarder plus que de raison», plaisante-t-elle au moment de filer vers la berline noire qui l'attend.



Rebecca Ruiz s'est livrée au jeu des questions-réponses durant plus d'une heure au centre de loisirs L'Escale vendredi dernier.

| K. Di Matteo



Trésors d'archives

Katia Bonjour,
archiviste, Les Ateliers du Temps

Voyage de noces au Lorius



May et Jules Lüthy à Montreux, avril 1926.

| Archives Katia Bonjour

Le 15 avril 1926, une jeune mariée rédige une carte postale à l'attention de son cousin Ernest. La jeune femme, prénommée May, déplore le peu de nouvelles qu'elle reçoit de son parent, mais apprécie son lieu de villégiature et se réjouit du beau temps qui agrmente son séjour. Sur la photographie, May et son jeune époux prennent la pose, certainement à l'occasion d'une promenade, sur le Quai des Fleurs en direction de Territet. On aperçoit derrière le couple, le Grand Hotel Excelsior et Bon-Port (à gauche) et l'Hôtel Vernet (à droite).

Le quotidien La Sentinelle annonce dans son numéro du 16 mars 1926 le mariage civil à La Chaux-de-Fonds de Jules-Edmond Lüthy, mécanicien, et de May-Germaine Benoit. Quelques semaines plus tard, la Liste des étrangers Montreux-Vevey du 10 avril 1926 indique que «M^{me} & M. E. Lüthy» séjournent à l'Hôtel Lorius à Montreux.

L'hôtel entièrement rénové, avec son grand parc ombragé, est alors dirigé par André Oyez. Il accueillera dans les décennies qui suivront de nombreux touristes avant d'être démoli en 1980 et de laisser la place à la Maison des Congrès.

Les jeunes mariés profitent sans doute des multiples offres de loisirs de Montreux: concerts

au Jardin Anglais ou au Pavillon des Sports, thés-concerts gourmands tous les après-midis à la confiserie Zurcher, tournois de tennis au Palace ou au Grand-Hôtel de Territet, dancier au Kursaal, séances de cinéma au Cinéma Palace ou au Royal Biograph avec, à l'affiche, L'Enfant des Flandres pour le premier et Les loups de Montmartre pour le second.

Une excursion aux Rochers-de-Naye semble incontournable. «Le train pour les Rochers de Naye est doublé chaque jour par ce beau temps continu. [...] Les arbres sont en fleurs depuis le lac jusqu'à Caux; de là à Jaman, la flore des Alpes apparaît, et ensuite le train circule à travers les hautes tranchées de neige jusqu'au point terminus. La vue est parfaitement nette, le panorama des Préalpes et des Alpes, [couvertes] d'une neige encore hivernale, se détache sur un magnifique ciel bleu», lit-on dans la Feuille d'avis de Montreux du 16 avril 1926.

Toutes les bonnes choses ayant une fin, le couple quitte la Riviera le 16 avril pour poursuivre ses vacances à Genève avant de rentrer à La Chaux-de-Fonds.

Quelques années plus tard, une petite Micheline et un petit Gilbert viendront agrandir la famille, mais cela May et Jules ne le savent pas encore.

En bref

RENNAZ

Infrastructures cantonales en mutation

Le Grand Conseil vaudois devra se déterminer pour l'octroi d'un crédit de 19 millions de francs pour des infrastructures cantonales importantes sur la commune de Rennaz. Le Conseil d'État entend transformer et agrandir les centres d'entretien des routes et de la gendarmerie mobile. En sus, le gouvernement demande un crédit de 2,2 millions dans le but de réaménager l'aire de transit des gens du voyage, au nord de la même parcelle. Démarrage des travaux cet automne. **CBO**

ROCHE

Municipalité à nouveau à cinq

Jean-Marc Chavannes a été élu dimanche à la Municipalité de Roche pour remplacer Christophe Lanz, démissionnaire pour raison de santé. Lors de ce 2^e tour, l'ancien municipal de l'Entente, 60 ans, qui s'est présenté comme indépendant, s'est imposé par dix petites voix sur 354 bulletins valables. Il devance Gilles Nagloo, 37 ans, président du Conseil communal, du Groupement démocratique et social rotzeran (GDSR). Tous deux avaient reçu des voix au premier tour sans être candidats et avaient accepté de se présenter au deuxième. Le collège municipal de cinq désormais reconstitué se réunira cette semaine pour discuter de la syndication. **KDM**

« Un invité surprise que j'ai choisi d'accepter »

Parkinson

Voilà sept ans que la maladie est entrée dans sa vie. À l'approche de la Journée mondiale Parkinson du 11 avril, le Bellerin Robert Chappuis nous parle de son quotidien.

| Rémy Brousoz |

La porte s'ouvre. C'est un homme énergique qui nous accueille au seuil de cette coquette maison blanche aux volets bleus, située en bordure des champs à Bex. «Vous n'avez pas peur des chiens?», nous lance Robert Chappuis, avant qu'un berger australien vienne nous inspecter joyeusement. «C'est Tila, elle veut juste faire connaissance.»

Il y a sept ans, la maladie de Parkinson entraine dans sa vie. Un peu comme nous ce matin-là. À la seule différence qu'elle n'avait pas pris rendez-vous. «C'est comme un invité surprise: soit on l'accepte et on fait avec, soit on le refuse et il est quand même là», image le Bellerin, attribuant cette comparaison à l'un de ses amis «parkinsoniens», pour reprendre son expression.

De la peine à se relire

Les premiers symptômes sont apparus au printemps 2016. Agé de 61 ans, Robert travaille alors dans un bureau de géomètre. «J'ai commencé à avoir des problèmes pour écrire. Les lettres étaient de plus en plus petites, si bien que je n'arrivais presque plus à me relire.» Le Chablaisien remarque que certains gestes précis lui sont de plus en plus difficiles, comme remplir un tableau Excel.

«J'avais aussi la sensation d'avoir le haut du corps figé, un peu comme un carcan qui empêcherait de bouger comme on voudrait.» Lors des promenades, son entourage constate que son bras droit pend étrangement lorsqu'il marche. «Il ne suivait plus le rythme.» Après une batterie de tests chez un neurologue,



Les balades quotidiennes avec Tila, son berger australien, font partie de l'équilibre du Chablaisien. | R. Brousoz

“
On arrive même à rire de ma maladie avec nos amis”

Robert Chappuis
Atteint de Parkinson

le verdict tombe en décembre de la même année. Un choc. «Ça fout un coup», lâche-t-il sobrement.

Alors que certaines personnes choisissent de cacher cet «invité» au fond d'une armoire, Robert, lui, a tout de suite été dans l'acceptation. «Je l'ai partagé avec ma famille, puis j'ai réuni tous mes amis pour annoncer la nouvelle.» Pas de secret, il veut être transparent. «On arrive même à en rire avec notre entourage.» Au travail, il voit son rythme réduit à 50%, jusqu'à sa retraite en 2020.

Dopamine et tango argentin

Le Chablaisien se fait prescrire de la dopamine (voir encadré). «Au début, les doses étaient trop fortes. J'avais des mouvements dyskinésiques, autrement dit involontaires». Aujourd'hui, il en prend cinq fois par jour. «Pour que cela soit efficace, il faut être régulier et ne pas mélanger avec de la nourriture protéinée.» Une contrainte indispensable, qui permet d'agir sur les symptômes. La dernière dose a été prise juste avant notre rendez-vous. «Au moment où je vous parle, je sens que mon corps se détend. Mon élocution s'améliore. J'ai l'impression

de redevenir normal.» À la dopamine s'ajoute une palette quotidienne de médicaments à base de plantes.

L'autre secret pour cohabiter au mieux avec la maladie, c'est de bouger, bouger et encore bouger. L'agenda du Bellerin ne désemplit pas: aquagym, chœur mixte, volley, sophrologie, sorties entre copains et balades quotidiennes. Sans oublier le cours de «Danse et mouvements», mis sur pied par Parkinson Suisse à Martigny. «C'est du tango argentin», souligne très sérieusement Robert. «C'est fou, quand on bouge en musique, la maladie disparaît presque.» L'occasion également d'échanger avec d'autres personnes et de dédramatiser.

«Un peu flippant»

Au quotidien, ce sexagénaire père de quatre enfants dit vivre «à peu près normalement». «Je peux encore tout faire, même si certains micro-mouvements sont plus difficiles, comme boutonner ma chemise.» Il dort aussi davantage. «Malgré de longues nuits de sommeil, j'ai parfois des coups de barre et il faut que j'aille me coucher.» Et de souligner que les

Découverte il y a deux siècles

Décrite en 1817 par le médecin britannique James Parkinson, cette maladie neurodégénérative aux causes inconnues touche 15'000 personnes en Suisse. Elle s'attaque aux neurones qui produisent la dopamine, substance essentielle à la motricité. Même si les médicaments permettent d'en atténuer les symptômes, elle est encore incurable. Dans certains cas, une opération délicate peut être entreprise, consistant à se faire implanter des électrodes dans le cerveau.

Plus d'informations sur le site:
www.parkinson.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

symptômes différent beaucoup d'un parkinsonien à l'autre.

De même, la maladie n'évolue pas de la même manière chez tout le monde. «Pour le moment, je réponds encore bien à la dopamine. Mais il y a un jour où cette dernière ne fera peut-être plus effet. Et ça, c'est un peu flippant», glisse-t-il. S'il se sent bien accompagné par sa neurologue, Robert Chappuis dénote un «manque d'unité» face à cette maladie en Suisse. «J'ai l'impression que d'un établissement à l'autre, les médecins ne parlent pas tellement entre eux.»

Dans le jardin de la maison, un rayon de soleil perce soudainement les nuages pour éclairer la verte pelouse. Tila, le berger australien, dresse la tête. C'est l'heure de sortir. L'heure pour Robert Chappuis de continuer à garder la forme.

Nous sommes ouverts
le vendredi 7 et le lundi 10 avril!
JOYEUSES PÂQUES

Un guichet pour les personnes démunies

Aide sociale

Le Canton a débloqué 1,8 million pour le lancement de dix projets. Il a mis «Riviera pour vous» en exergue.

| Karim Di Matteo |

Les acteurs de terrain et le Canton de Vaud arrivent au même constat: trop de personnes précarisées par un divorce, un licenciement, une maladie, un problème de langue ou autre se sentent démunies au moment d'obtenir les aides financières auxquelles elles ont droit, faute de savoir à qui s'adresser et comment s'y prendre, quand elles n'ont pas carrément honte de les demander.

Il se pourrait qu'elles représentent un quart des ayants droit, selon Rebecca Ruiz, à en croire les maigres chiffres à disposition dans d'autres cantons et en cours d'élaboration sur Vaud. Avec des conséquences fâcheuses: mise aux poursuites, isolement, plus grande précarité, etc. «Il en découle des impacts très lourds au niveau individuel et aussi pour les collectivités publiques en termes de coûts», a ajouté la conseillère d'État chargée des affaires sociales.

«Le dispositif existant est déjà riche, mais on peut toujours

mieux faire pour déceler précocement ce type de situations et accompagner les personnes qui les vivent», a-t-elle encore jugé au moment de présenter le programme «Vaud pour vous» jeudi dernier à Lausanne, soutenu par le Canton à hauteur de 1,8 million et qui sera mis en place ces prochains mois.

Décloisonner le dispositif

Dix projets issus de plusieurs régions ont été retenus au terme de la mise au concours lancée en février 2022 auprès d'une cinquantaine d'institutions et associations, puis de leur évaluation par le Conseil de politique sociale (CSP).

L'un d'eux se concrétisera en septembre prochain sur la Riviera, au sens du district, soit avec les communes du Pays-d'Enhaut. «Riviera pour vous», intitulé provisoire, prévoit un nouvel «espace d'accueil interinstitutionnel».

Un dernier terme qui peut paraître formaliste, mais qui n'en est pas moins crucial. L'un des critères du CSP a en effet été de mieux coordonner les efforts des acteurs historiques qui constituent le réseau social. En l'occurrence: l'Association régionale d'action sociale Riviera (ARAS), le Centre protestant Vaud et Caritas Vaud.

L'emplacement du nouveau lieu reste à convenir «Nous pensons à un local derrière la gare de Vevey. Maintenant que notre projet a été retenu, les pourparlers avec la Commune vont pouvoir démarrer», déclare Pierre-Alain Praz, directeur de Caritas Vaud.



Lors de la conférence de presse de présentation du programme Vaud pour vous, Pierre-Alain Praz, Dolores Roncero Chavan (au centre) et Bastienne Joerchel ont pu présenter leur projet «Riviera pour vous», un guichet unique prévu dès le mois de septembre.

| K. Di Matteo

«Nous avons également eu la volonté de favoriser des projets novateurs, de ne pas aider ce qui se fait déjà, mais d'imaginer une nouvelle dimension», a ajouté le conseiller national montreuais Laurent Wehrli, président du CSP. «Nous voulons tester un modèle décloisonné», ajoute Dolores Roncero Chavan, directrice de l'ARAS.

Vers l'autonomie

Concrètement, «le nouveau lieu sera animé par des professionnels avec l'aide de bénévoles et les personnes y seront accueillies sans rendez-vous par un-e assistant-e social-e», ajoute Bastienne Joerchel, directrice de Centre social protestant Vaud.

L'idée est qu'elles soient suivies par la même personne au fil des rendez-vous afin d'éviter le ping pong entre les différentes institutions. Au besoin, un accompagnement physique au rendez-vous est envisageable. Un cybercafé est également prévu «pour remplir directement le bon formulaire en ligne et bénéficier d'aide en cas de besoin».

Selon les situations, un juriste pourra être sollicité afin d'aider le bénéficiaire à faire valoir ses droits auprès d'un service ou d'une assurance. Au final, «l'accompagnement doit permettre à ces familles de retrouver équilibre et autonomie», reprend Dolores Roncero Chavan.

Evaluation d'ici à fin 2025

Les autres projets seront également déployés courant 2023 pour une durée de deux ans. Ils proposent notamment des permanences de proximité, des ateliers pour apprendre l'usage des outils numériques ou encore un outil d'évaluation à destination des professionnels. Les fiches des différents projets sont consultables à l'adresse: www.vd.ch/vaud-pour-vous.

«Le programme fera l'objet d'une évaluation d'ici à fin 2025, qui permettra d'identifier les projets et les approches les plus prometteuses en vue d'une implémentation durable», a conclu Rebecca Ruiz.

En bref

JONGNY

Un nouvel élu

Le Conseil communal de Jongny est à nouveau au complet. Dimanche, lors du second tour de l'élection complémentaire, le fauteuil vacant est revenu à Yves Forestier. L'enseignant retraité de 63 ans, ancien directeur adjoint de l'Ecole professionnelle commerciale de Lausanne, a réuni 66 des 275 bulletins. Taux de participation: 21,7% **RBR**

MONTREUX

Gorges du Chauderon bientôt accessibles

La Commune de Montreux prévoit d'ouvrir à nouveau le sentier au public au début de cet été. Fermé depuis mai 2021, ce chemin a connu des travaux de sécurisation. Les roches friables et les arbres dangereux ont été évacués alors que des filets de protection contre les chutes de pierres sont en cours d'installation. **XCR**

Pub

Pâques en fête!

50%

9.95

au lieu de 19.95

Saumon fumé, ASC

Norvège, 300 g
(100 g = 3.32)

SAMEDI 8 AVRIL

10%

DE RABAIS DÈS 100.- D'ACHAT SUR TOUT L'ASSORTIMENT DU SUPERMARCHÉ

MMM
CHABLAIS CENTRE AIGLE

40%

5.90

au lieu de 9.90

Terrine aux morilles Rapelli

Suisse, 2 x 134 g
(100 g = 2.20)

27%

3.95

au lieu de 5.45

Filet d'agneau

les 100 g,
en libre-service

21%

2.20

au lieu de 2.80

Le Gruyère, AOP Bio corsé

les 100 g

MIGROS

Simplement bien vivre

Offres valables du mardi 4 au lundi 10 avril 2023 ou jusqu'à épuisement du stock.
Sociétés coopératives Migros Valais et Migros Vaud

En bref

PARC NATUREL RÉGIONAL L'essentiel en une brochure

Le Parc naturel régional Gruyère Pays d'Enhaut vient de sortir sa nouvelle publication «Parc à la carte». Celle-ci rassemble toutes les offres organisées dès ce printemps et durant l'année. De multiples occasions de découvrir davantage cet espace de 630 km² qui s'étend sur trois cantons. On pourra notamment en apprendre plus sur les papillons de nuit, cheminer en écoutant des contes, être initié à la permaculture, ou encore faire du pain. **ARM**

Accès au futur gymnase validés

Aigle

Le Conseil communal a accepté un crédit de 3,95 mios pour revoir le trafic autour du futur établissement. Il a aussi levé la dernière opposition à ces projets d'aménagements routiers.

| Anne Rey-Mermet |

Le projet de Gymnase du Chablais, prévu sur le site de l'ancien hôpital d'Aigle, entraîne des modifications de circulation dans cette zone. Des changements contestés par deux oppositions au moment de la mise à l'enquête, dont une a été levée lors d'une séance de conciliation en août dernier. Il en reste donc une, émanant d'un riverain qui s'inquiète notamment de l'augmentation du trafic et des nuisances sonores qui vont avec. Appelé à se prononcer à ce sujet, le Conseil

communal aiglon a accepté à une large majorité jeudi de lever cette opposition. Il a du même coup validé le crédit d'un peu plus de 3,95 millions nécessaire à l'aménagement des chemins de l'Hôpital et du Grand-Chêne, ainsi que d'un passage sous-voie.

Au cours de la discussion, Stéphane Tille, conseiller communal UDC, a dit partager les doutes des riverains, notamment quant à l'efficacité des panneaux «bordiers autorisés». Le syndic Grégory Devaud a répondu qu'on ne pouvait pas envisager un accès routier par le nord étant donné que les étudiants chemineront par-là et qu'il fallait donc arriver par le sud. «Il y a clairement eu une évolution du projet là où c'était possible», a souligné le syndic, évoquant les discussions avec les riverains.

D'autres questions ont encore été soulevées, comme le dimensionnement du parking ou le financement des aménagements routiers par la Commune alors que le nouvel établissement est un projet cantonal. Le projet a remporté une forte adhésion du Conseil, malgré trois refus et deux abstentions.

« La question de l'égalité doit être portée par tous et toutes »



Katy Solioz-François se réjouit de pouvoir réinvestir ses compétences dans le canton qui l'a vue naître et grandir.

| S. Es-Borrat

Plan d'affectation: oppositions levées

Village d'Ollon

Sur fond de débat émotionnel, la décision municipale a été validée par le Conseil communal jeudi.

| Karim Di Matteo |

«Ce dossier draine énormément d'émotionnel, je le comprends, et ce n'est pas de gaieté de cœur que nous dézonnons certaines parcelles, mais on le doit.»

Face à l'incompréhension de certains élus, dont des particuliers touchés à titre privé, le municipal de l'Urbanisme Nicolas Croci Torti (PLR) a voulu clarifier une dernière fois certains aspects du nouveau plan d'affectation du village d'Ollon avant le vote du Conseil communal de jeudi dernier. Mis à l'enquête en février 2022, ledit plan avait suscité plusieurs oppositions, dont certaines encore pendantes. L'Exécutif proposait de les lever et le plénum l'a suivi par 35 voix contre 14 et 5 blancs.

Ce résultat contrasté montre que le sujet est sensible, qui plus est dans un centre déjà dense

comme celui d'Ollon et inscrit à l'Inventaire fédéral des sites construits à protéger.

Harald Cropt (PLR), lésé à son sens, a essayé de plaider pour un renvoi du vote et l'organisation d'une séance d'information publique pour démêler une matière technique. «Le sentiment général est amer et l'impression que la Municipalité a usé des voies légales à sa disposition plutôt que de discuter avec la population.»

Nicolas Croci Torti s'est inscrit en faux. «Nous avons invité l'ensemble de la population à venir nous rencontrer et avons enregistré zéro prise de contact. Nous avons publié dans la FAO, dans la presse et vous avez reçu les mêmes informations au préalable.»

Au-delà des centaines de milliers de francs dépensés depuis 2003 pour réviser un document datant de 1978, le municipal a brandi le spectre d'une perte de maîtrise: «Si c'est non et que le Canton reprend la main, il dézonera ce qu'il veut. À Villars, le Canton a déjà décrété cinq zones réservées! Nous connaissons nos potentialités de construction et aimerions que la commune croisse.» Des arguments qui ont fait mouche.

Katy Solioz-François

De retour dans son canton d'origine, elle prendra les rênes de l'Office valaisan de l'égalité et de la famille (OCEF) au 1^{er} mai. Un poste en adéquation avec ses valeurs et ses aspirations.

| Sophie Es-Borrat |

Quelles sont les forces acquises durant votre parcours qui seront mises à contribution en tant que cheffe de l'OCEF?

– Dans mon parcours académique, j'ai suivi un certain nombre de cours en «études genres», c'était un peu ma deuxième branche. Ensuite, professionnellement, j'ai géré beaucoup de projets de formation, de sensibilisation, en ayant toujours dans l'idée d'essayer de rassembler des gens autour d'une thématique, d'une prise de conscience. Certains sujets vont se retrouver à l'OCEF, comme la prévention en matière de mariages forcés. Dans mon dernier emploi auprès d'une administration communale, je me suis vraiment outillée en matière de procédures et de budgets. J'ai été la porteuse d'une politique publique et j'ai assuré sa mise en place en travaillant avec des partenaires divers. Je pense qu'un de mes points forts est d'arriver à

créer du lien, également là où on n'en verrait pas forcément initialement.

Auprès de quel public allez-vous concentrer votre travail?

– Je pense qu'il n'y a pas un public cible. La question de l'égalité doit être portée par tous et toutes. Bien sûr, il y a des publics cibles pour différents programmes: les employeurs, les familles, les personnes qui subissent des discriminations, celles qui en sont les auteurs ou autrices... On pense souvent à l'égalité, mais il faut aussi sensibiliser les hommes parce que sans eux on ne pourra pas avancer jusque-là où on aimerait aller. Tout le monde est concerné, vraiment, et c'est peut-être un des défis.

Est-ce qu'il y a une chose qui vous tient particulièrement à cœur?

– Difficile de ne choisir qu'une chose, il y en a

beaucoup et elles sont liées les unes aux autres... Mais je dirais que, probablement à cause de mon âge et de ma situation de vie actuelle, c'est de travailler sur la répartition des tâches domestiques. En lien avec une meilleure égalité dans le monde du travail, parce que pour moi les deux se répondent vraiment. Si on a plus d'hommes à temps partiel ou plus de postes de cadres pour des femmes à temps partiel, on pourra aussi atteindre un meilleur équilibre à la maison.

Le Valais étant un canton réputé conservateur, est-ce qu'il y a plus à faire qu'ailleurs niveau égalité?

– Je ne pense pas. Travaillant sur le canton de Vaud, j'ai souvent eu cette remarque, mais non: il y a plein de choses qui sont faites en Valais qui ne sont pas forcément faites ailleurs. Le canton a par exemple été pionnier en mettant en place une formation sur les stéréotypes de genres pour les éducatrices et éducateurs de la petite enfance. En termes de violences domestiques, l'OCEF a été vraiment très actif et l'est toujours. Alors non, il n'y a pas plus à faire qu'ailleurs. J'aurais tendance à dire que malheureusement il y a beaucoup à faire partout.

Bio express

Née en 1985, Katy Solioz-François a grandi à Troistorrens. Une fois sa maturité en biologie-chimie obtenue au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, elle a déménagé à Lausanne afin de poursuivre ses études à l'université. Titulaire d'un master en Sciences sociales, orientation anthropologie, la jeune femme est engagée comme collaboratrice scientifique et chargée de missions dans une association œuvrant en faveur des personnes migrantes, et au Bureau vaudois pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme. Par la suite, elle a travaillé comme responsable de projets formation pour la Suisse romande à l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés. Katy Solioz-François s'est installée à Massongex avec son conjoint en 2016. Elle assume depuis plus de deux ans la responsabilité du dispositif des compétences de base du service social de la Ville de Lausanne.

En image



DR

Au défi de la compétition et de la météo

Au total, près de 800 enfants et jeunes se sont qualifiés pour la finale du Grand Prix Migros, aux Diablerets. Cette manifestation, qui a eu lieu du 30 mars au 2 avril, a permis aux jeunes athlètes de s'entraîner et de concourir sur la piste olympique. Les participants ont pu également rencontrer Fanny Smith et Ramon Zenhäusern lors d'une séance dédicaces. Outre la course à ski, il y avait aussi des initiations au biathlon et au saut à ski. **NDS**

FOOTVAUD

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Atlantic Vevey s'impose et passe devant Yvorne

Les footballeurs vaudois savent ô combien il est difficile de venir s'imposer dans le chaudron de Grand-Vennes face à Lausanne Nord Academy II. Avec un public en ébullition supportant à chaque minute son équipe, la tâche s'annonçait compliquée pour les Veveysans samedi dernier. Et pourtant, les joueurs d'Anselmo Céspedes ne se sont pas laissés intimider. Ils restent toujours invaincus depuis le début du deuxième tour.

Pas de round d'observation

Il ne fallait pas arriver en retard pour voir ce match de 4^e ligue. Après seulement trois minutes de jeu, l'attaquant d'Atlantic Edgar Da Costa donne déjà l'avantage aux visiteurs. Le Veveysan profite d'une première tentative de son coéquipier Tiago Gonçalves repoussée par le portier lausannois pour être le premier sur le cuir. Avec finesse, il place un plat du pied au fond des filets. Sept minutes plus tard, le club portugais de Vevey à toujours les griffes acérées. Cette fois-ci, Tiago Gonçalves est à son affaire et fait mouche grâce à une frappe puissante. Assoiffés de buts, les Veveysans inscrivent encore le 0-3 avant la mi-temps par l'entremetteur du buteur maison, Edgar Da Costa, qui s'octroie le luxe d'inscrire un doublé.

Atlantic plie mais ne rompt pas

Après la pause, les Lausannois montrent un tout

autre visage. À la 57^e minute, le nouvel entrant Eduardo Veiga Landim réduit le score sur une superbe frappe croisée. Après ce but, les joueurs de la Riviera subissent le jeu pendant les trente dernières minutes, sans jamais flancher. L'essentiel est assuré pour Jaime Emanuel Ferreira Dias, capitaine de l'Atlantic Vevey et joueur au club depuis plus de 13 ans. «Notre but était de revenir avec une victoire de Lausanne. On doit rester dans cette dynamique afin de récolter le plus de points possible d'ici à la fin du championnat. L'objectif du club est clair pour tout le monde, on doit atteindre les finales et être promu en 3^e ligue. On sait que ça va être difficile, mais je pense qu'on a les moyens pour y arriver.» Grâce à cette victoire, Atlantic Vevey profite de la défaite de Yvorne sur le premier sur le cuir. Avec finesse, il place un plat du pied au fond des filets. Sept minutes plus tard, le club portugais de Vevey à toujours les griffes acérées. Cette fois-ci, Tiago Gonçalves est à son affaire et fait mouche grâce à une frappe puissante. Assoiffés de buts, les Veveysans inscrivent encore le 0-3 avant la mi-temps par l'entremetteur du buteur maison, Edgar Da Costa, qui s'octroie le luxe d'inscrire un doublé.

Achraf Mouchrif

Lausanne Nord Academy II - Atlantic Vevey 1-3 (0-3)
Buts: 3^e Da Costa (ATL), 10^e Gonçalves (ATL), 34^e Da Costa (ATL), 57^e Veiga Landim (LNA).

Kevin Derivaz a le but dans le sang

Football

Depuis tout petit, l'avant-centre de Monthey empile les goals. Si son club occupe une étonnante 2^e place en 1^{re} ligue, il la doit en bonne partie à son numéro 9.

| Bertrand Monnard |

Tueur au sang-froid ou renard des surfaces. Être buteur ne s'apprend pas, c'est un don, un instinct. À l'image d'un Haaland à Manchester City, les Goleadors ne sont pas forcément les plus techniques ni les plus esthétiques, mais dans les 16 mètres, ils sont toujours à l'affût. D'une précision chirurgicale, ils sont capables de vous envoyer le plus pourri des ballons dans les filets. Le but, ils le sentent, le respirent. Edinson Cavani, 200 buts en 301 matches au PSG, disait. «J'ai très vite senti que j'avais cet instinct. Le plus important pour un buteur, c'est la confiance en soi.»

À un tout autre niveau, Kevin Derivaz (27 ans) effraie les défenses adverses. Depuis tout petit, insatiable, il marque but sur but. Début 2022, courtisé par de nombreux clubs, Kevin avait rejoint Bavois en Promotion League avant de revenir dans le club de son cœur à peine six mois plus tard. «À Bavois, l'entraîneur ne me faisait pas confiance et c'était réciproque.» Aujourd'hui, après une absence de deux mois due à une blessure, le serial buteur en est déjà à 12 réalisations cette saison. Dont trois récemment contre Vevey, l'éternel rival, ce qui en fait le meilleur scoreur de son équipe. «Dans les un contre un avec le gardien, je reste calme, serein. Et quand il y a un centre, je choisis une zone qui se révèle être souvent la bonne, sourit-il. Je marque beaucoup, même si je dois l'avouer, mon jeu de tête n'est pas terrible.»

S'accrocher jusqu'au bout

Son entraîneur Cédric Strahm est ravi d'avoir à disposition une telle perle dans son équipe. «Kevin nous débloque souvent des situations difficiles en marquant dans les moments clés. Il lui en faut peu pour la mettre au fond. Face au but, il gère très bien ses émotions. C'est un garçon très investi, très sérieux, toujours en avance à l'entraînement pour s'échauffer.»

Le «serial buteur», comme on l'appelle au bord du terrain, a pris une part importante dans l'excellente saison de Monthey qui, à la surprise générale, pointe à la deuxième place du classement. Une position qui permet de rêver aux finales de promotion, malgré une récente baisse de régime. «On dit généralement que la 2^e saison d'un néo-promu comme nous est la plus difficile car il n'y a plus l'euphorie de la montée. Dans notre cas, c'est tout l'inverse. Cette deuxième place, on va s'y accrocher», lance Kevin Derivaz. La force de Monthey, à ses yeux, réside dans l'ambiance que l'on trouve au sein du groupe. «Nés pour la plupart entre 94 et 96,



Cette saison, Kevin Derivaz a déjà fait trembler 12 fois les filets adverses.

| DR

on a fréquenté les mêmes bancs d'école et on a joué ensemble dans le Team Valais. On est une vraie bande de copains.»

Goleador valaisan

Paradoxalement, Kevin a commencé le foot au poste de stopper, comme son papa. «Mais déjà, je montais pour marquer», sourit-il. Depuis l'âge de 9 ans, il n'a plus quitté son costume d'avant-centre. «En juniors D, j'avais signé 69 buts en une seule saison. Ce sont mes coéquipiers qui les comptaient. Et j'étais d'autant plus motivé car mon papa m'offrait deux francs pour chaque réussite.»

Chez les adultes, Kevin Derivaz détient une forme de record en Valais avec ses 41 buts inscrits en une seule saison sous le maillot de St Maurice en 2^e ligue, «dont cinq contre Bramois», se souvient-il. Faire trembler les filets, c'est comme une drogue pour lui. «Entendre mes coéquipiers crier, les prendre dans mes bras, arborer un grand sourire, j'aime ça.» Le plus beau? «C'était contre Collex-Bossy en 2021. Lancé en profondeur, bousculé par un défenseur, je suis à deux doigts de tomber, mais je parviens à loger le ballon entre le gardien et le poteau. On peut le voir sur YouTube». Autre moment mémorable: les deux buts qu'il a inscrits au début de cette saison

à Vevey quelques heures après la naissance de Lewis son fils. «Depuis le mercredi, je n'avais quasi plus quitté l'hôpital car il pouvait arriver à tout moment. Il est né le samedi à 5h du matin, ce qui ne m'a pas empêché de marquer l'après-midi contre notre «ennemi», rigole-t-il. Et se sent-il frustré quand il reste muet? «Ça dépend du résultat. En cas de victoire, ça passe au second plan. Mais je suis fâché contre moi-même à chaque occasion ratée, j'y repense toute la semaine.» Son buteur favori? «Harry Kane. Il est capable de marquer du droit, du gauche, en force, en finesse. C'est un joueur très complet.»

Le Brésil dans le sang

Si le père de Kevin est suisse, sa mère est originaire du pays où le football est roi, le Brésil. «On y est allés très souvent quand j'étais gamin. On jouait sur la plage avec mon frère, mes cousins et cousines. Je suis très fier d'être à moitié brésilien. Ronaldo, il fenomeno, a été mon modèle depuis tout petit. J'ai toujours voulu porter le numéro 9 comme lui et si mon fils s'appelle Lewis c'est en référence à Luis, le prénom du Brésilien. Et quand la Seleção joue, je stresse tellement que ma maman ne reste jamais à côté de moi.»

“
Quand j'étais junior, mon papa m'offrait deux francs pour chaque réussite. J'étais d'autant plus motivé”

Kevin Derivaz
Attaquant
au FC Monthey

« Le badminton, c'est que du plaisir! »

Nicolas Gerber

Du haut de ses 21 ans, originaire du Bouveret, il joue dans la meilleure ligue de badminton du pays. Retour sur le parcours du jeune badiste, quelques jours avant qu'il dispute ses premiers playoff avec son club de Lausanne.

| Basile Dayer |

Souvent associé davantage aux loisirs qu'à la compétition, le badminton est un sport peu connu en Suisse. Rares sont ceux qui le choisissent comme premier sport, privilégiant des pratiques plus populaires tels le football ou la gymnastique. Nicolas ne déroge pas à la règle. Enfant très énergique, il s'engage dans une multitude d'activités. Le badminton n'est alors qu'une pratique occasionnelle, avec son frère, dans le jardin familial. Toutefois, il prend peu à peu ses aises avec la raquette et le volant et abandonne alors le reste: «Quand j'étais petit, je cherchais du fun, dans les autres sports il y en avait moins. Il y avait aussi plus de blessures. Le badminton, c'était que du plaisir!»

Une histoire de famille

Après avoir déménagé en France avec sa famille, Nicolas entre dans un club et fait rapidement ses premières armes en tournoi, encouragé par sa mère. Il attire l'œil des spécialistes, qui l'intègrent dans le cadre régional Île-de-France. Dès lors, il prend goût à l'aspect compétitif: «Je me suis dit que je n'étais pas n'importe qui, qu'il y avait quelque chose de bien à faire.»

La suite de son ascension vers le haut-niveau s'effectue dans le



Les frères Gerber ont glané le bronze en double lors des Jeux Universitaires Européens 2022.
| Ewa Milun Walczak, EUG2022

Chablais, où la famille est de retour. Avec son frère aîné Robin, ils rejoignent le BC Saint-Maurice, puis l'équipe nationale après avoir remporté haut la main les championnats valaisans. La progression de Nicolas s'écrit donc au pluriel: «Je ne pense pas que j'aurais atteint ce niveau sans mon frère. Il était toujours un peu plus fort, il m'a beaucoup poussé. On s'entraînait tout le temps ensemble et j'ai pu en profiter.» C'est d'ailleurs ensemble, en double, que les frères Gerber glaneront le bronze lors des Jeux Universitaires Européens de 2022 en Pologne: «C'est sûrement mon meilleur souvenir. C'est très rare qu'en Suisse il y ait autant de spectateurs dans les tournois et que ce soit aussi professionnel. Obtenir une médaille là-bas, c'était quelque chose!»

Un sport à plusieurs vitesses

C'est désormais en Ligue Nationale A que Nicolas évolue depuis trois saisons, toujours aux côtés de son frère. Il a rejoint la Bad-

minton Lausanne Association dans la capitale vaudoise, faute de club évoluant à un tel niveau dans le Chablais (le meilleur, le BC Saint-Maurice, joue en première ligue, deux divisions plus bas). Cet écart entre les clubs s'explique selon Nicolas par des raisons infrastructurelles: «À Lausanne, on a tout un centre que pour nous, tandis qu'à Saint-Maurice ou ailleurs, ce sont souvent des salles omnisports qu'on doit partager.» Évidemment, cela influence à la fois la qualité et la quantité des entraînements et rend le club vaudois plus attrayant: «Plus il y a de monde qui joue bien, plus il y a de bons joueurs qui veulent venir. C'est un effet boule de neige qui mène le club là où il en est.»

Cette année, et pour la première fois de son histoire, le club lausannois a terminé la saison à la première place du classement de Ligue A. Le week-end du 14 et 15 avril auront lieu les demi-finales de playoff, durant lesquelles Nicolas et son club affronteront Yverdon. Le Bouveroud se réjouit: «Les

playoff c'est différent, il y a plus de pression, de spectateurs, d'ambiance. Je n'en ai encore jamais fait en LNA, je ne sais pas trop à quoi m'attendre, mais j'ai vraiment hâte, j'adore jouer sous pression!»

Malgré de bons résultats sur la scène nationale, il est plus difficile de briller au-delà. En effet, le pays attend toujours son premier badiste masculin aux Jeux Olympiques (après Sabrina Jaquet chez les femmes). Le retard est grand par rapport aux grandes nations du badminton, comme le Danemark, au sommet actuellement. Ceci s'explique tant par des différences culturelles (le badminton est l'un des sports nationaux danois) que matérielles, quand on sait par exemple que Nicolas Gerber finance lui-même ses participations dans les tournois internationaux.

Les rêves du jeune sportif restent donc pour l'instant limités aux frontières nationales, avec dans un coin de sa tête, un jour, une médaille aux Championnats de Suisse élite en individuel.



Nicolas Gerber en pleine action, représentant l'Université de Lausanne aux Jeux Universitaires Européens 2022 à Lodz, en Pologne.
| Ewa Milun Walczak, EUG2022

En bref

FOOTBALL

Fortune diverse pour Monthey et Vevey

Les Chablaisiens voient leur avance sur leurs poursuivants se réduire comme peau de chagrin. Les hommes de Strahm ont perdu leurs trois derniers matches contre Coffrane, Meyrin, puis contre Naters le week-end dernier (défaite 3-2). Une aubaine pour Vevey qui se rapproche à 4 points de la barre grâce à sa victoire dans les arrêts de jeu ce samedi contre Chênois (1-0). Monthey reste 2^e, Vevey est 4^e. Prochaines rencontres: Je 06.04: Meyrin-Monthey (20h15 à l'extérieur); Sa 08.04: Monthey-Servette (17h à domicile). **XCR**

BASKETBALL

Le VRB bat Neuchâtel à l'usure

Les jaune et bleu sont venus à bout d'une équipe neuchâteloise accrocheuse vendredi dernier aux Galeries du Rivage. Après un match très serré, dont un score à la mi-temps de 47-44 pour les Vaudois, Vevey remporte la partie 89-86. Les Américains Malik et Tyrell Johnson ainsi que Mike Williams ont été les plus prolifiques côté veveysan (20, 14 et 16 pts). La formation de la Riviera conforte sa 3^e place au classement, derrière Massagno et Fribourg. Elle se déplacera ce soir sur le parquet du BBC Nyon, début de la rencontre à 19h30. **XCR**

SKI DE FOND

Käser est champion suisse de sprint

Le Bellerin Erwan Käser a remporté la finale des Championnats suisses vendredi dernier à Silvaplana. Il a devancé les Alémaniques Valerio Grond et Roman Schaad sur les 1,5 km du sprint. Une performance de choix en cette fin de saison qui vient s'ajouter à plusieurs top 40 dans la discipline en Coupe du monde. **XCR**

Les meilleurs juniors se retrouvent à Montreux

Rink hockey

Ce week-end aura lieu à la salle du Pierrier un tournoi international réservé aux moins de 11 ans. La relève est assurée.

| Bertrand Monnard |

Club le plus titré du pays, connu pour la qualité de sa formation, le Montreux Hockey Club reste plus que jamais la référence du rink hockey en Suisse. Depuis 1921, la Riviera a régulièrement accueilli la Coupe des Nations, la plus ancienne et la plus prestigieuse des compétitions, réunissant les meilleures équipes du monde. Cette année, dans le calendrier, une place toute particulière a été réservée à la relève. Le week-end prochain se tiendra, à la salle du Pierrier, la première Rialto Cup, un tournoi international réservé aux U11, les juniors âgés de moins de 11 ans. Parmi les cinq équipes présentes, outre Montreux et Pully côté suisse, on trouvera les Portugais du Clube Hòquei dos Carvalhos et les Espagnols du Club Hoquei Olot, issus des deux pays phares de ce sport.

Pas moins de 80 juniors pratiquent le rink hockey au sein du Hockey Club Montreux. «À tous, nous avons voulu offrir quelque

chose de spécial durant ces fêtes de Pâques, relève Bruno Fañanás, responsable de la formation et cheville ouvrière du tournoi. Outre ce rendez-vous pour les U11, les U15 et les U17 disputeront des tournois en Espagne et à Nantes alors que les U13 feront un stage en France. Tous ont participé activement au financement en organisant une tombola.»

Juché sur des patins à roulettes, on frappe dans une balle en rink hockey et tout contact, toute forme de violence y est interdite contrairement au hockey sur glace. À Montreux, les plus petits ont à peine 4 ans. «Comme à cet âge-là, ils n'ont pas peur des chutes ni aucune notion de risque, ils apprennent vite et de manière très ludique, poursuit Bruno Fañanás. Le rink hockey développe la motricité, la concentration. Une fois qu'ils y ont goûté, la plupart continuent tant ils ont du plaisir.»

Ces cadrans muets qui n'en finissent pas de parler



Arrêtée par l'inondation, cette horloge de la Nouvelle-Orléans a servi à comprendre la chronologie de l'ouragan Katrina. | Luc Debraine - Les Éditions Noir sur Blanc

Livre

Dans Les Garde-Temps, le journaliste Luc Debraine, actuel directeur du Musée de l'appareil photographique, revient sur l'histoire d'une cinquantaine d'horloges dont l'arrêt est lié à un événement important.

| Rémy Brousoz |

Quand une horloge s'arrête, c'est toujours pour une raison précise. Et certaines de ces raisons valent la peine d'être racontées. Voilà l'idée, apparue il y a une vingtaine d'années, dans les rouages cérébraux du journaliste Luc Debraine. «Je me souviens qu'avec le passage à l'an 2000, il était beaucoup question de la mesure du temps. C'est à cette époque que j'ai commencé à m'intéresser aux horloges de mémoire.»

Au terme d'une longue quête à travers le monde, l'actuel directeur du Musée suisse de l'appareil photographique publie «Les Garde-Temps». Cet ouvrage mêlant photos et récits met en lumière une cinquantaine de cas où la course des aiguilles s'est interrompue un jour. Le plus souvent du fait d'une catastrophe ou d'un geste humain. Tremblement de terre de San Francisco, bombe d'Hiroshima, naufrage du Titanic ou mort de Napoléon, tous ces cadrans immobilisés racontent un moment particulier de l'histoire.

Pas loin de l'obsession

Des objets hautement symboliques, que le journaliste a parfois pu observer en marge de ses voyages professionnels. «Lorsque j'étais envoyé quelque part pour le compte du Temps ou de L'Hebdo, je regardais s'il n'y avait pas une de ces fameuses horloges dans les environs.» Dans certains cas où la distance n'était pas trop importante, le Cullieran a organisé le déplacement exprès pour prendre la photo.

Un travail de collectionneur qui a parfois frisé la quête obsessionnelle. «Cette démarche a été l'occasion pour moi de faire

un exercice pas très raisonnable, jusqu'au-boutiste», confie l'auteur, qui voit la publication de ce livre comme l'occasion de mettre un point final à cette course après le temps arrêté. «Sinon, c'est sans fin. Un peu comme quand vous

écrivez un article: il est parfois difficile de conclure.»

Seul à Auschwitz

Certains de ces face-à-face avec le passé resteront empreints d'émotion. Comme ce jour où



La montre de ce survivant s'est arrêtée le 7 juillet 2005, lors des attentats-suicides du métro londonien. | L. Debraine - Les Éditions Noir sur Blanc



C'est lors du passage au nouveau millénaire que le journaliste Luc Debraine s'est intéressé à ces horloges particulières. | DR

Luc Debraine s'est retrouvé, seul, dans une salle du département des collections d'Auschwitz. Sous l'objectif de son appareil, une montre-gousset ayant appartenu à une personne déportée. Le cadran muet affiche 5h27. «Sachant qu'ils sont très regardants en ce qui concerne ce patrimoine, je suis touché qu'ils m'aient fait confiance. Il s'agissait pour moi de ne pas trahir cette mémoire, d'être au plus proche de ce qu'il s'est passé.»

Car pour accompagner ses clichés en noir-blanc, technique choisie pour son côté épuré, le journaliste s'est attaché à documenter rigoureusement ses textes. En faisant des recherches, en rencontrant des témoins et en recoupant les informations. «Ce n'est pas un travail artistique, avertit-il. Il faut plutôt le voir comme un exercice de journalisme élargi.»

Emmet Brown pas oublié

Si bon nombre de ces garde-temps sont liés à des événements tragiques, d'autres font la part belle à des histoires plus légères. Dans cette catégorie, on trouve par exemple le cadran temporel de la fameuse DeLorean du professeur Emmet Brown, vu dans «Retour vers le futur». L'auteur n'a pas non plus oublié d'éclaircir l'un des plus grands mystères helvétiques: la mini-pause que fait chaque horloge des CFF – la fameuse «Mondaine» – lorsque la grande aiguille arrive sur le 12.

Et si cet article doit brusquement s'arrêter ici, n'y voyez aucune catastrophe: c'est simplement parce que le lignage impart est atteint.

Les Garde-Temps,

Luc Debraine, éd. Noir sur Blanc. En vente à partir de ce jeudi 6 avril au prix de 39 francs. Vernissage le 24 mai à 18h à L'Appartement à Vevey.

En bref

GRYON

Concert classique de Pâques

L'Association des Concerts Classiques de Gryon organise ce dimanche 9 avril sa traditionnelle représentation de Pâques. Cette année, elle a convié le Casal Quartet. Felix Froschammer et Rachel Späth aux violons, Markus Fleck à l'alto et Sebastian Braun au violoncelle interpréteront des œuvres de Beethoven et de Smetana. Le concert a lieu à 17h au Temple de Gryon. Entrée libre, collecte de soutien à la sortie.

ARM

CHASSE AU TRÉSOR

L'énigme de Pâques revient à Saint-Maurice

Enquêteurs et enquêtrices sont une nouvelle fois attendus pour arpenter les rues agaunoises du 7 au 23 avril. Pour la troisième année consécutive, l'Office du tourisme propose cette activité pascale ludique ouverte à tous dès 4 ans. Cette fois, il s'agira d'aider le lapin Gony à retrouver une cloche égarée lors d'une quête d'environ 1h30. L'énigme, si elle est résolue avec succès, mène à l'ouverture d'un coffre au trésor. Le plan de jeu est disponible auprès des organisateurs et sur le site Internet: www.saint-maurice.ch/enigme SEB

APPEL À CRÉATIONS

Les Artisanales recrutent

Vous réalisez des œuvres exclusivement à partir de matériaux naturels et recyclés? Alors vos créations pourraient être exposées aux Artisanales de Rossinière. Intitulée «Ressources», la 2^e édition de cet événement aura lieu du 1^{er} juillet au 29 octobre dans les rues du village du Pays-d'Enhaut. En 2021, tricot, crochet, broderie et textiles en tous genres avaient été mis à l'honneur par «de fil en aiguille». Les personnes intéressées peuvent s'inscrire jusqu'au 31 mai par le biais d'un formulaire disponible sur le site: www.rossiniereanimation.ch. SEB

En image



C. Michel

Jean-Sébastien Bach s'invite à la Salle del Castillo

Près de trois siècles après sa première représentation à Leipzig, la Passion selon Saint-Matthieu s'apprête à résonner dans la célèbre salle veveysanne. Ce jeudi 6 avril à 19h30, les ensembles Arabesque et Freitagsakademie accompagneront le Chœur de chambre HEP, le Chœur des Jeunes du Conservatoire Montreux-Vevey ainsi que cinq solistes pour faire vivre cette œuvre magistrale. Informations et billets sur: www.lasaizon.ch RBR



Roland Dulac, Vue des Dents de Morcles, n.d., huile sur toile 40x80 cm. | Commune d'Aigle

Vues d'Aigle et vu d'Aigle

Rétrospective

L'Espace Graffenried met en valeur la collection des œuvres de la Commune avec sa nouvelle exposition «Vertiges et Vestiges», marquant les cinq ans du lieu.

| Anne Rey-Mermet |

L'Espace Graffenried a puisé dans sa collection pour monter une exposition anniversaire. La galerie aiglonne célèbre cette année ses cinq ans, de quoi réjouir le municipal responsable de la culture, Stéphane Montangero. «Aujourd'hui, nous considérons comme normal de nous trouver ici pour présenter deux nouvelles expositions, mais il y a cinq ans c'était tout sauf normal. Le pari pris à l'époque est réussi, les statistiques de fréquentation de ce lieu ouvert et gratuit sont bonnes.» Comme le veut la coutume, le rez-de-chaussée est consacré à un artiste contemporain, cette fois c'est le Français Frédéric Fourdinier (lire encadré).

La Commune étoffe petit à petit sa collection, notamment avec des pièces d'art contemporain puisqu'elle s'est engagée à acheter une œuvre à chaque artiste présentant son travail au rez-de-chaussée. «Cet anniversaire est une bonne occasion de montrer nos acquisitions. On nous demande souvent quand on pourra les voir», poursuit Stéphane Montangero. Baptisée «Vertiges et vestiges», la nouvelle exposition est à voir jusqu'au 10 septembre. Des visites sont organisées, dont une particulière en musique le 29 avril mise sur pied avec le Chant des lieux.

La rétrospective confronte et fait dialoguer les regards d'artistes d'époques et courants différents. On peut par exemple y contempler les travaux de François Birbaum, Marie-Joseph Orgiazzi, Jean-Marc Yersin et Olivier Estoppey. Aux cimaises de l'Espace Graffenried s'affichent des paysages naturels ou façon-



Frédéric Fourdinier, A part of missing mass (Cheilon), Dark Gletscher Project, 2021-2022. | F. Fourdinier

nés par l'homme, mais aussi des œuvres illustrant de riches mondes intérieurs. «Les plus anciennes sont des lithographies du 18e siècle», indique Chloé Cordonnier, curatrice de l'exposition.

Tradition et technologie se mêlent avec le nouveau mapping réalisé par Camille Scherrer sur une œuvre de Roland Dulac. La designer d'Ollon a subtilement animé une vue des bords du Léman peinte en 1991, donnant aux spectateurs l'occasion de jeter un œil neuf sur ce paysage connu.

Une salle de l'Espace Graffenried est entièrement consacrée au peintre emblématique de la ville: Frédéric Rouge. Deux vitraux ont été installés sur les fenêtres pour bien faire ressortir leur foisonnement de détails. «Ils ont été réalisés pour François Leyvraz, l'inventeur du Bitter des Diablets et ami de Frédéric Rouge. On y retrouve des éléments connus comme les petits diabolins rouges qui figuraient aussi sur les affiches pour cette boisson, mais aussi des rappels de la montagne avec des chamois, des oiseaux qui pourraient être des tétras et des edelweiss», relève Corinne Moesching, déléguée à la culture et à la communication.

La Commune n'a pas attendu la création de l'espace d'exposition en 2018 pour constituer une collection. Elle n'est pas non plus dans une démarche proactive pour aller dénicher des pépites, celles-ci sont souvent proposées par des gens. «Ce sont souvent des œuvres que l'on retrouve au moment d'un décès», explique Corinne Moesching. «Quand on nous propose quelque chose, nous étudions la question.

La pièce s'intègre-t-elle dans la collection? Il faut qu'il y ait un lien avec la commune», ajoute Stéphane Montangero.

Certains legs peuvent demander l'attention d'un professionnel. «Parfois, il faut les rénover alors nous avons des liens avec des restaurateurs d'art. Ça nous aide aussi à vérifier l'authenticité des tableaux», conclut la déléguée à la culture.

Faire disparaître les glaciers

Frédéric Fourdinier n'a pas de technique de prédilection. Pour «Dark Gletscher» qu'il présente au rez-de-chaussée de l'Espace Graffenried jusqu'au 28 mai, il a opté notamment pour la photographie et le découpage. «J'ai commencé ce projet en Suisse en 2019. Je prenais des photos de fronts glaciaires, mais comment montrer que les glaciers disparaissent? Je m'intéressais beaucoup aux questions de réfraction et d'expansion de l'univers et j'ai pensé à intégrer un cadre dissimulant 70% de mes images, comme de la matière noire qui cache le sujet», explique l'artiste français.

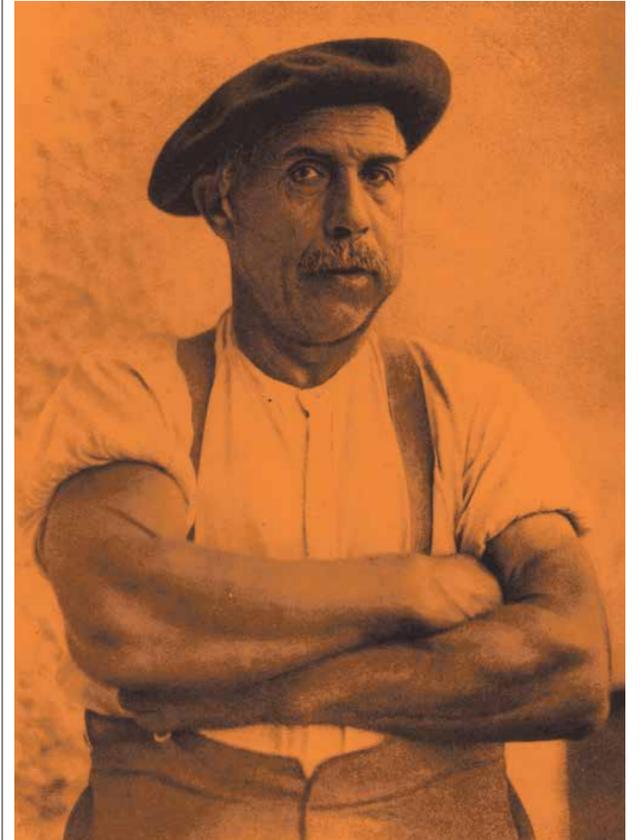
Arpentant les montagnes à pied pour immortaliser ces géants en danger, Frédéric Fourdinier prend des notes durant ses randonnées, notes dont il tire ensuite des textes qui accompagnent l'exposition. Voisinant avec les grandes images masquées de noir, des installations tout en courbes se déploient depuis le plafond. «Il s'agit de réseaux glaciaires suisses que j'ai récupérés sur les cartes Swisstopo et découpés ensuite dans du géotextile, cette matière utilisée pour ralentir la fonte. Cela rappelle le caractère mélancolique d'un glacier qui se délite», apprécie Frédéric Fourdinier.

Vertiges et Vestiges, à voir jusqu'au 10 septembre, Dark Gletscher jusqu'au 28 mai. Ouvert du mardi au dimanche, entrée libre. Infos, horaires et visites guidées: <https://www.espacegraffenried.ch/>



* Scannez pour ouvrir le lien

Œuvre artistique à portée de clic



Découvrir autrement les œuvres d'Adolf Wölfli (en photo) et de Blaise Cendrars; c'est le projet novateur d'une visite virtuelle. | Collection de l'Art Brut

Exposition

Est-ce que l'artiste d'art brut Adolf Wölfli et l'écrivain Blaise Cendrars se seraient rencontrés? Cette interrogation, comme point de départ d'une exposition numérique. Une proposition novatrice, qui invite à créer des liens entre ces deux artistes suisses.

| Noémie Desarzens |

Un dialogue entre mots et images, et c'est le portrait de toute une époque qui défile sous nos yeux. «Blaise Cendrars et Adolf Wölfli – De folles rencontres» est une exposition virtuelle, qui met en relation deux artistes majeurs du XX^e siècle. Fruit d'un travail méticuleux de deux chercheuses vaudoises, Natacha Isoz et Jehanne Denogent, cette déambulation numérique met en lumière le contexte intellectuel de ce début de siècle. «Cette rencontre hypothétique permet de cartographier une période historique foisonnante, et de créer une pluralité de résonances entre ces deux figures», expliquent les deux curatrices.

La folie, cette force créatrice

Bien qu'Adolf Wölfli ait été interné toute sa vie dans un hôpital bernois, l'on perçoit dans son œuvre des influences partagées avec l'écrivain Blaise Cendrars. L'exposition digitale met notamment en évidence des similarités entre les écrits de Wölfli et le roman Moravagine de Cendrars. «On perçoit rapidement des intérêts communs, comme la fascination du voyage, de l'ailleurs», souligne cette chercheuse en littérature. Cette confrontation révèle surtout l'esprit d'une époque par ses marges. La confrontation de ces deux artistes révèle une volonté similaire: s'affranchir des codes de l'art, contrer une certaine idée de la «normalité».

Exploser les normes

«Je suis parfois frustrée, lors d'une exposition littéraire, car l'on montre très souvent l'objet

'livre' uniquement.» Pour Jehanne Denogent et Natacha Isoz, cette proposition permet, au contraire, d'ouvrir les livres. En plus de commentaires explicatifs, des lectures enregistrées sont également disponibles sur le site de l'exposition. Autre attrait de cette visite digitale? Elle permet une déambulation non-linéaire. «C'est une exploration arborescente. On peut naviguer sur le site selon les envies, même si l'on guide un peu les visiteurs», ajoute la chercheuse. Instiguée par le Centre d'Étude Blaise Cendrars avant le début de la pandémie, l'exposition est venue au Café Littéraire de Vevey. «On avait envie de marquer le coup, de manière festive. L'idée de célébrer le travail accompli, entourées de vraies personnes, ça fait toujours sens», sourit la curatrice.

Vernissage ce jeudi

6 avril, dès 18h30, au Café Littéraire de Vevey, en présence d'un performeur sonore et d'un comédien, Gaël Bandelier et Sébastien Gautier. Ils ponctueront la présentation des deux curatrices en interprétant une sélection de textes d'Adolf Wölfli et de Blaise Cendrars.

Une exposition à découvrir sur ce lien: www.cendrars-woelfli.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



Joëlle Allet, Augurium II, 2020.

| Commune d'Aigle

Les vins du Chablais en quête d'une image plus sexy

Plan de relance

La faitière régionale monte dans le train du plan de relance initié au niveau cantonal et se cherche une identité avec l'appui de ses vigneronns.

| Karim Di Matteo |

Tout un symbole. Le Sentier des vignes, qui sillonne le vignoble de Villeneuve à Bex, a été rafraîchi. Vieux de 20 ans, ce parcours initiatique sur les vins du Chablais a été remis au goût du jour pour servir de fil rouge entre les cinq marques qui composent l'appellation Chablais: Villeneuve, Yvorne, Aigle, Ollon et Bex. Une soixantaine de vigneronns s'y activent sur 590 hectares.

Voilà pour l'image d'Epinal. Dans les faits, Alain Emery devra dépoussiérer bien plus que cela pour faire briller l'étendard du Chablais et freiner le désengagement des membres de la Communauté interprofessionnelle des vins du Chablais (CIVCV) qu'il préside. «Avec le temps, on ne sait plus trop où on va. On s'est un peu perdus en route», a-t-il admis lors de la conférence de presse organisée mardi matin au Château d'Aigle.

Audit révélateur

Ainsi, aux esprits de clocher tenaces, Alain Emery veut substituer une dynamique au sein de

laquelle «tout le monde tire à la même corde», pour reprendre l'expression qu'il prononce à plusieurs reprises. «Il nous faut redéfinir des objectifs et des axes de travail pour nous réapproprier cette marque et redonner une image un peu plus sexy aux vins du Chablais, notamment en Suisse alémanique.»

Pour cet effort de promotion, que l'Office des vins vaudois porte à l'échelon cantonal dans le cadre de sa propre stratégie à 25 millions sur cinq ans, la CIVCV s'est rapprochée de l'Association touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses. Elle a également fait appel à la spécialiste en communication Sophie Favez, engagée six mois pour coordonner le plan de relance chablaisien.

Cette dernière a au préalable réalisé un audit. Une trentaine d'entretiens ont confirmé des dysfonctionnements, une perte de motivation générale et une sanction sans appel: «Aux yeux des consommateurs, l'appellation Chablais n'existe pas.»

Communication moderne

En conclusion de son rapport d'une quarantaine de pages, Sophie Favez y va de ses recommandations, celles qu'elle s'applique à concrétiser. «La première est de travailler à recréer une identité et de recréer tout un écosystème de communication», explique-t-elle.

Résultat, le nouveau logo présenté ce mardi se double d'une vitrine Internet plus lisible, mise en ligne vendredi – www.vins-chablais.ch – ainsi que d'une politique active sur les réseaux sociaux. Sur le plan du marketing,



Alain Emery et Sophie Favez portent le plan de relance des vins du Chablais: redéfinir une identité pour une appellation en perte de vitesse et profiler cette dernière sur le marché suisse. | K. Di Matteo

les mots clés seront «vignoble de caractère» avec un positionnement «entre lac et montagne» jouant le rôle de «trait d'union entre Chasselas et Fendant».

L'effort pour fédérer les membres se concentrera pour sa part sur l'organisation coordonnée de rendez-vous plutôt que de privilégier les initiatives disparates et redondantes. Les priorités iront à une revitalisation des Caves ouvertes dans le Chablais et à une présence marquée sur un grand festival cet automne, en l'occurrence l'étape romande du Swiss Wine, à Lausanne. «Cela permettra d'optimiser les

budgets et d'éviter de doubler ou tripler le nombre de manifestations», ajoute Sophie Favez.

Appel à projets

Pour disposer de budgets plus intéressants, il s'agira de défendre ses idées auprès de l'Office des vins vaudois (OVV) qui dispose d'un fonds conséquent, et même doublement grâce à l'aide du Canton.

Selon Benjamin Gehrig, directeur de l'OVV, la priorité devra aller à l'innovation pour espérer toucher une partie des 250'000 francs à disposition, a-t-il rappelé ce mardi à Aigle. «Il faudra aller un peu plus loin que de simples contenus

textes. L'accent doit être mis sur la notoriété des vins et toute mesure doit soutenir les ventes.»

Olivier Mark, directeur de la Communauté interprofessionnelle des vins vaudois (CIVV), ajoute qu'il n'y a pas de temps à perdre. «Il s'agit d'une course contre la montre à l'heure où une réforme cantonale sur les appellations est en cours, lance-t-il. À la fin de l'année, nous saurons quelle direction elle prendra et il faudra être prêts. Par convention avec l'État, nous devons d'ici-là pouvoir chiffrer les résultats et démontrer nos efforts.» L'appel est lancé.

En bref

MIGROS VAUD

Recul de 37 millions

La coopérative vaudoise a réalisé un chiffre d'affaires de 1'104 millions de francs en 2022. Un résultat en recul de 37 millions par rapport à l'exercice précédent. Le géant orange observe «un retour aux habitudes de consommation d'avant COVID». Dans la région, l'année 2022 a notamment été marquée par la rénovation du Chablais Centre Aigle.

RBR

VEVEY

Procédés de réclame en ligne

Pour toute demande d'autorisation de publicité, les démarches administratives se font désormais en ligne. La Municipalité a décidé de numériser les demandes d'autorisation relatives aux procédés de réclame, tels que les enseignes, les panneaux ou bandeaux de stores. Les associations, commerçants et entreprises doivent tout d'abord s'inscrire sur la plateforme Geocity-Riviera, mise à disposition par le géoportail régional Cartoriviera, pour bénéficier de ce service.

NDS

Un atelier pour apprendre à tout faire soi-même

Vevey

Envie de confectionner des bijoux avec une imprimante 3D? De graver une lampe dans du Plexiglas? Il suffit d'un peu de volonté: le Fablab met à disposition des machines dernier cri, sous réserve d'une courte formation et d'une cotisation.

| Textes et photos: Noémie Desarzens |

«Attention, place bien ton moule sous la pompe. Et voilà, ta plaque est remplie! On va en laisser pour les autres, d'accord?» Les enfants se pressent vers la machine de Florian Wyss, bénévole au Fablab-Riviera. Son invention? Une «tempéreuse», soit une machine pour tempérer le chocolat, et le maintenir bien lisse, grâce à un petit moteur qui mélange sans cesse la pâte fondue. Une machine réalisée dans un Fablab.

Renforcer les liens

Inauguré ce week-end dans les murs de la Fondation Les Églantines, le Fablab-Riviera est le premier atelier associatif dans la région. Ce partenariat est bienvenu: «Si l'on souhaite une société plus inclusive, cela débute par

des rencontres», explique José Barroso, directeur de la fondation. Le personnel de la structure pourra être formé, s'il le souhaite, afin de confectionner des pièces. Claudine Reymond, maîtresse socio-professionnelle, se réjouit d'utiliser ces outils: «C'est aussi une possibilité de faire émerger la créativité de nos résidents.»

Un atelier pour apprendre à bricoler

Découpeuse laser, imprimantes

3D, ou encore thermoformeuse: ces machines à commandes numériques sont «très simples à utiliser», selon Guillaume Reymond, président du Fablab-Riviera. L'objectif? L'autonomie. Chacun donne ainsi de son temps, dans une optique de partage et d'échange de compétences. Pour la municipale Gabriela Kämpf, «cet atelier favorise la transition écologique. Il permet de lutter contre le gaspillage, grâce à la réutilisation de matériaux.»



Parmi les technologies accessibles au Fablab, il y a la gravure au laser. Cette technique permet notamment de dessiner sur du bois.



Être au service de la population: une valeur commune pour José Barroso, directeur de la Fondation Les Églantines, (à gauche) et Guillaume Reymond, président du Fablab-Riviera.

Des machines technologiques à portée de tous

Ces outils technologiques ont un coût: CHF 36'000.- pour la découpeuse laser. Entre CHF 100.- et CHF 500.- pour les imprimantes 3D. Une acquisition possible grâce à des subventions publiques. L'atelier de la Riviera cherche actuellement à se munir d'une fraiseuse CNC, au prix de CHF 5'000.- «L'atelier tourne grâce aux demandes de fonds, aux dons, et à la cotisation de CHF 100.- de ses membres. De plus, les partenariats avec des structures publiques permettent d'éviter un loyer trop important», souligne Guillaume Reymond. Un système de troc qui fait ses preuves: ce Fablab est le 26^e du genre en Suisse romande.

« La paysannerie nourrit le monde »

Agriculture

Le printemps est bien là: les perce-neige et jonquilles ont percé la terre, alors que gels nocturnes et redoux estival se succèdent. Les maraîchers Antoine Meier et Pierre-Gilles Sthioul nous expliquent en quoi l'entre-saison est cruciale pour les plantons.

| Noémie Desarzens |

« Cette petite pousse? C'est une tomate! Ce petit fruit ressemble à un physalis. Une fois mûre, ça ressemble à une aubergine miniature. » L'enthousiasme de Pierre-Gilles Sthioul est communicatif. Pour le cofondateur de l'association maraîchère Praz Bonjour à Blonay, la saison des plantons est lancée. Le signe d'une renaissance, d'un nouveau cycle qui débute. « C'est un peu le rush! Actuellement, nous devons repiquer quelque 15'000 plantons! Cela représente environ deux semaines de travail à temps plein. Heureusement, nous sommes bien entourés. »

Cet après-midi-là, Mathilde prête main-forte aux deux exploitants. Tout un joyeux petit monde qui se côtoie sur les hauteurs de Vevey. Au-delà de cette collaboration humaine, Antoine et Pierre-Gilles peuvent aussi compter sur l'aide supplémentaire de la faune et la flore locales.

Limiter l'empreinte carbone

Bordant le chemin de la Chenaléttaz, le terrain de Praz Bonjour jouit de la présence d'arbres et d'une rivière, l'Oyonne. Un environnement idéal pour cultiver leurs semences biologiques et locales. « Nous travaillons avec des graines reproductibles, ce qui est important dans une optique de souveraineté alimentaire », détaille Pierre-Gilles Sthioul. Sur la parcelle, il y a plus de 180 variétés de légumes différentes. « Chaque année, on fait pousser de nouvelles sortes. En 2023, nous avons 50 variétés supplémentaires. Cela représente beaucoup de travail, mais cette diversité permet aussi une meilleure résilience. »

Autre particularité de cette exploitation maraîchère: aucune présence de machines mécaniques, à l'exception d'une tondeuse et d'une

faucheuse thermique. « Pendant deux ans, nous avons tout fait à la main, mais nous perdions trop de temps », précise Pierre-Gilles Sthioul. Grandis de cette expérience, ils décident alors de récupérer de vieilles machines, pour les réhabiliter et les utiliser.

Soigner la biodiversité

En plus d'outils non-invasifs pour les sols, ces deux amis collaborent avec le vivant. Pierre-Gilles et Antoine sont les heureux propriétaires de poules et de canards, qui gambadent joyeusement à Praz Bonjour. « Les canards sont indispensables pour lutter contre les limaces », sourit Antoine Meier. Et les poules? Du fertilisant sur pattes! « Elles désherbent et mangent les potentiels parasites. Elles préparent bien les lignes des futures cultures. »

Sur la parcelle, on trouve aussi des haies vives et des tas de bois disséminés çà et là. De parfaits repaires à hermines, un animal essentiel pour chasser le campagnol, redoutable glouton qui fait suer les paysans. « La première fois qu'on en a aperçu une, c'était une très belle émotion », se remémore Pierre-Gilles Sthioul. Favoriser la biodiversité: un point d'honneur pour les deux amis. Sur les troncs des arbres bordant la rivière, des nichoirs ont été posés pour accueillir des chouettes hulottes, prédatrices bienvenues pour chasser les rongeurs.

Remettre l'arbre au centre

En plus de la culture de légumes, quelque 300 arbres fruitiers ont été plantés il y a deux ans. « On espère récolter les premiers fruits d'ici à 8 ans environ, ce qui coïncide avec la fin de notre bail », rigole



Pierre-Gilles Sthioul et Antoine Meier veulent rendre les denrées alimentaires locales accessibles en ville | J. Sommer

Pierre-Gilles. Il espère bien évidemment continuer l'aventure, passé ce délai. Quoi qu'il en soit, le terrain aura gagné en richesse, grâce à sa diversité. En plus d'une cohabitation avec la faune locale, les deux exploitants se basent aussi sur l'apport des arbres pour leurs cultures. L'agroforesterie est une agriculture qui s'inspire de la forêt pour avoir un modèle d'abondance permanent et une base alimentaire plus vaste. Les arbres revitalisent les sols et favorisent une résistance aux écarts extrêmes du climat, « contrairement à la monoculture, qui est très vulnérable aux changements climatiques », précise Antoine.

Souveraineté alimentaire

D'avantage intéressés par la diversité que la rentabilité, les

deux compères veulent inverser la tendance. À commencer par leurs semences: « Notre premier critère n'est pas la conservation ou l'esthétique du produit mais bien le goût. » Preuve que l'offre séduit les restaurateurs de la région: chaque semaine, ils livrent tant au restaurant étoilé « Les Ateliers » à Vevey, qu'au bistrot de quartier la Valsainte.

C'est aussi la concrétisation d'un autre enjeu. Celui de rendre les denrées alimentaires accessibles en ville, en circuit-court. « Nous voulons montrer qu'il est possible de créer un menu local et de saison, dans un rayon de 20 kilomètres. » Oui, cela prend plus de temps, c'est un peu plus cher, mais c'est possible. « En Suisse, après la Deuxième Guerre mondiale, le budget des ménages alloué pour l'alimentation était de 50%. Aujourd'hui, c'est près de 6% du budget des familles. » Pierre-Gilles et Antoine en sont convaincus: « La petite paysannerie nourrit le monde, un mouvement est en route et cela va amorcer un changement! »

Travailler la terre, pour « pouvoir se regarder en face »

Le parcours de ces deux paysans-maraîchers, c'est aussi le choix, et le pari, de la reconversion professionnelle. D'artiste-peintre, Antoine Meier troque ses pinceaux pour la grelinette, cet outil qui aère les sols sans les labourer. « C'était un besoin absolu. Et je voulais aussi montrer une alternative à ma fille: pouvoir faire une activité porteuse de sens. » CFC de cuisinier en poche, Pierre-Gilles Sthioul décide quant à lui de poursuivre un cursus universitaire en sciences politiques. « Dans mon travail, à force de prêcher le changement de paradigme et la transition écologique, j'avais besoin de concrétiser ces réflexions, de les mettre en action. » Tout comme proposer un autre modèle à ses deux filles, « pour leur offrir un futur. »

Les plantons

de Praz Bonjour seront présents les 5-6 et 7 mai à Vevey, pour le Marché des plantons. Une nouvelle enseigne à Vevey permet d'acheter des produits frais les mardis, mercredis et jeudis, sur la rue d'Italie.

www.praz-bonjour.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Plantons de piment noir aztèque, sur le point d'être repiqués | N. Desarzens

Il est conseillé d'attendre la mi-mai, après les Saints de glace, pour planter les jeunes pousses en pleine terre | N. Desarzens

Mercredi 5 avril

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Barrigue, Burki, Chapatte et 17 autres illustrateurs se sont pris au jeu et ont bien voulu mettre en image la devise de cette Confrérie.

Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Edmond Bourqui Galerie/Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9-18 h

Divers

Thé dansant

Danse
Danser sur des airs interprétés par Walti Haug. Organisés par Pro Senectute Vaud. Grande Salle du Parc, Avenue de la Gare 5, Bex 14-17 h

Jeudi 6 avril

Concerts

La Passion selon saint Matthieu Classique

Le compositeur nous bouleverse par la justesse de son message musical qui magnifie le message de St Matthieu. A ne pas manquer ! Salle del Castillo, Place du Marché 1, Vevey 19.30 h

Expositions

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Laurent-Dominique Fontana Art/Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur. Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 17-20 h

Edmond Bourqui Galerie/Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-20 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9-18 h

Vendredi 7 avril

Vevey

Exposition/Art

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine

Une exposition en partenariat avec l'Institut Ferdinand Hodler (Genève), sous le commissariat d'Anne-Sophie Poirot et Niklaus Manuel Güdel, avec la collaboration de Margaux Farron. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2 11-18 h



Vendredi 7 avril

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Barrigue, Burki, Chapatte et 17 autres illustrateurs se sont pris au jeu et ont bien voulu mettre en image la devise de cette Confrérie. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Laurent-Dominique Fontana Art/Sculptures

Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 17-20 h

Edmond Bourqui Galerie/Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Laurent-Dominique Fontana Art/Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur. Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 14-18 h

Edmond Bourqui Galerie/Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9-18 h

Samedi 8 avril

Expositions

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Les proverbes de l'enfer par SOJA



sa 8 avril · 17.30-18 h
Lecture
Ancienne prison de Vevey, Rue du Panorama 4 · Vevey
A l'occasion de l'exposition « Expect poison from the standing water », le duo Soja fera une lecture voix/machine des fameux « Proverbs of Hell » de William Blake, ainsi que du roman « Les Enfers » de Patrick Dujany. Entrée libre/chapeau.

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9-18 h

Dimanche 9 avril

Expositions

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Barrigue, Burki, Chapatte et 17 autres illustrateurs se sont pris au jeu et ont bien voulu mettre en image la devise de cette Confrérie. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Laurent-Dominique Fontana Art/Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur. Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 14-18 h

Edmond Bourqui Galerie/Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel. Une exposition en partenariat avec l'Institut Ferdinand Hodler (Genève), sous le commissariat d'Anne-Sophie Poirot et Niklaus Manuel Güdel, avec la collaboration de Margaux Farron. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Expect poison from the standing water



di 9 avril · 13-18 h
Exposition/Art/Poésie
Ancienne prison de Vevey, Rue du Panorama 4 · Vevey

Nicolas Christol est bijoutier à Vevey. Après avoir pratiqué la photographie l'installation et la performance, il s'est tourné vers la bijouterie contemporaine qu'il explore en autodidacte depuis 2018. Il réalise des bijoux en argent traitant de sujets politiques ou poétiques. Cette exposition se compose de pièces en argent et cristal de roche, des pièces uniques réalisées autour des fameux Proverbs of Hell de William Blake. Espace Borax est un espace associatif fondé par le collectif Einzweidrei.

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9-18 h

Mots fléchés

ENVAHIS-SANTE PEU OBJECTIVE	COMBLE-RENT DE LOUANGES EXPLUSEE	TETE A BONNET C'EST LE FUTUR	EN BIEN MAUVAIS ETAT	QUELLE MOUSEE ? CONTRÉE GRECQUE	TOUCHÉ DANS SA CHAIR SAGES
TOUTE RÉCENTE PARMI LES PRIMATES			MOULURES RONDES SUD-OUEST		
N'EST QU'É DÉCHET	BIEN CACHÉES EXTIRPA	IL HABITAIT LA LUNE RUSES			HÂTER LE MOUVEMENT
DEMI-SŒUR GRAND CERF DU CANADA			PERSONNEL RÉFLECHI NOTES DE MUSIQUE	TÊTE D'ÉPINGLE FRÔLENT	
		DRAME THÉÂTRAL PRINCE ARABE	LIASON CAPITALE COUP DE POMPE		
COUCHE	SUCETTES AU LAIT À L'IDENTIQUE		PARLE MAL NON RECONNUE		BERNÉE
REPASSÉE FAIRE LE VEAU		EN-COURUES EXCLAMATION			
			IRLANDAIS À POIL		

Solutions

2	9	6	1	4	1	7	5	3	9	8
1	5	7	2	7	9	8	6	2	2	2
7	8	6	2	5	5	5	1	6	4	3
3	8	5	1	6	1	2	4	2	2	2
9	3	9	7	8	1	2	7	5	6	9
8	5	6	1	3	3	7	1	2	4	4
4	1	2	6	5	3	3	7	1	2	4
6	7	8	7	1	6	7	9	9	9	9
8	1	2	9	3	3	3	9	6	8	6
5	4	3	7	2	2	1	9	8	6	6
7	6	8	5	4	9	2	2	1	3	3
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												

BIG BAZAR : RIVERAIN - UNITAIRE - VERTICAL

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Fourni en marchandises. 2. Qui est exercé par un groupe. 3. Absorbe par le nez. Vérifié l'orthographe. 4. Gai participe. De la naissance à la mort. Morceau de squelette. 5. Côté de l'horizon où le soleil se couche. 6. Nourrice du jeune Dionysos. Moyen de connecter un périphérique à un ordinateur. 7. Point gagnant. Poème du Moyen Age. 8. Sujet familial. Élément de comparaison. Rapport de cercle. 9. Prénom féminin. Latex utilisé pour empoisonner des flèches. 10. Chapeaux à deux pointes. 11. Privé de sortie. Conséquence des 35 heures. 12. Belle-fille. Sollicitée avec déférence. 13. Manière de s'exprimer avec ses bras.

VERTICALEMENT

1. Combinaison de lentilles optiques. Bon chic bon genre. 2. Bruit d'animal quand on lui tord le cou. Sangle passant autour de la croupe du cheval. 3. Immeuble à appartements bon marché. Compagnie réduite. Naturels. 4. Jeune poisson. Grosse mouche piqueuse. 5. Bande de papier peint. Etre vénéré. Plus capable de manger. 6. Reconnu officiellement. Sulfate double. Ile au large de La Rochelle. 7. N'admet pas. Causé du tort. Situation menaçante. 8. Trous permettant l'évacuation de l'eau dans un navire. Crayon de couleur. 9. Représentants du peuple. Morceaux de verre. Support de balle.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								

Sudoku

Facile

			3	6				
		8	5	4				1
5	4	3	7		1			8
2	1							
8			9			1		
9			6			8	7	5
3	5					7	4	
6	2	8						
4			5	3	6		8	

Difficile

	4		2	5				
		9		8				
8	1		3					
			2			8	7	9
6							1	
			7			6		
			5					7
	9		7	3				1
	5		4	9				

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

L	R	E	V
A	A	R	I
C	I	T	A
U	N	I	T

Collaboration



Du 9 au 14 Juillet 2023
À bord du bateau MS GERARD SCHMITTER

SUISSE - STRASBOURG - RÜDESHEIM - COBLANCE - MAYENCE - RASTATT - STRASBOURG - SUISSE





Départ:
Aigle, Vevey,
Montreux
et Lausanne

Voyage organisé par CroisiEurope en collaboration avec Riviera Chablais
Notre journaliste Christophe Boillat vous accompagnera et réalisera un reportage lors de ce fabuleux voyage.

Histoire, traditions et ambiance rhénane

Embarquez pour une croisière sur le Rhin entre l'Alsace et l'Allemagne à travers une incroyable diversité de paysages, cultures et histoires. Plongez au coeur d'un terroir authentique et riche en découvertes: visite de Strasbourg en bateau mouche, dégustation de vins et visites de musées réputés seront au rendez-vous.

LES PLUS CROISIEUROPE

- Pension complète - BOISSONS INCLUSES aux repas et au bar
- Cuisine française raffinée - Dîner et soirée de gala - Cocktail de bienvenue
- Wifi gratuit à bord
- Système audiophone pendant les excursions
- Présentation du commandant et de son équipage
- Animation à bord
- Assurance assistance/rapatriement
- Taxes portuaires incluses

LES TEMPS FORTS

- Le grand classique du Rhin romantique

LES INCONTOURNABLES

- Rüdesheim, un voyage dans le temps au musée de la musique mécanique
- Coblance et de la forteresse Ehrenbreitstein
- Mayence et du musée Gutenberg

LE COUP DE CŒUR

- Le sentier des cimes, une expérience grandeur nature unique

TARIFS ABONNÉS (PRIX PAR PERSONNE)

Croisière incluant acheminement + 2 excursions **1410.-**

Enfants jusqu'à 16 ans **355.-**

TARIFS NON ABONNÉS* (PRIX PAR PERSONNE)

Croisière incluant acheminement + 2 excursions **1560.-**

Enfants jusqu'à 16 ans **355.-**

*Inclus un abonnement d'un an à notre journal Riviera Chablais

Intéressé? Contactez nous au 021 320 72 35 ou sur www.croisieurope.ch



CENTRE
MANOR
MONTHÉY

PÂQUES

Ouvert

Vendredi-Saint
9h - 21h

Samedi 8.04
8h - 17h

Lundi de Pâques
9h - 18h30

Programme sur
centres-manor.ch

CHF 500.- de
cartes cadeaux
à gagner !
Scannez ici




GRATUIT



CENTRES-MANOR.CH

